

BASKET

Le CSP Limoges en course-poursuite

Limoges s'est engagé dans une importante course-poursuite. Objectif : la seconde place, et un billet pour l'Euroleague.

Finaliste du dernier championnat, l'an dernier, actuelle cinquième à une longueur du groupe des deuxièmes et derrière un Pau-Orthez hors d'atteinte pour la première place, la formation limougeaude n'en finit pas d'étonner. Non seulement elle reste contre vents et marées l'une des plus per-

Un clash a fragilisé le CSP après l'inter-saisons

formantes du championnat de France, mais elle semble en mesure de digérer le départ de l'effectif de son guerrier emblématique, Jean-Jacques Conceicao. L'arrivée dans les rangs du CSP de Jacques Monclar et de l'excellent John Amaechi peut lui permettre de retrouver rapidement son rang.

A l'intersaison, le CSP Limoges a du revoir son budget à la baisse, tout en maintenant ses devoirs de résultats. Pas facile de digérer une économie de près de 40 %, sans que cela ait des conséquences sportives. Pourtant, la formation de Jacques Monclar débuta par une splendide envolée avec huit victoires consécutives dont une, nette et sans bavure, sur Cholet-Basket, début octobre (71-60).

Trop de balbutiements

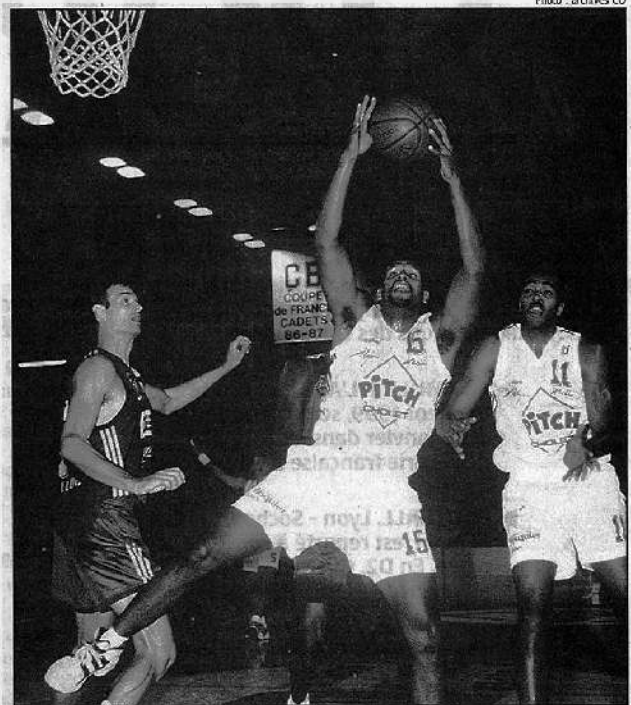
Vint la période des balbutiements, avec deux défaites consécutives, à domicile contre Nancy (62-80), puis à Dijon (68-63). « Cette défaite nous coûte cher, comme la suivante à Levallois. Après onze victoires gagnées en début de saison, je pensais basculer à Noël à la deuxième place. Mais il y a eu cette bourde à Levallois. Pour le reste, on a subi deux courts échecs en déplacement à Paris et à l'AS Villeurbanne qu'il faudra inverser à domicile » résume Monclar.

Avec la disparition de Jean-Jacques Conceicao, l'Angolo-Portugais, le CSP fut aussitôt fragilisé, concédant deux nouvelles défaites consécutives, à Levallois (74-71), puis au Mans (66-58). Ce départ en forme de clash pour d'obscures raisons, Jacques Monclar ne veut pas l'aborder au fond : « Je n'ai pas à m'exprimer là-dessus, ni à porter de jugement. Je n'ai pas de nouvelles du tout et je ne sais pas ce qui s'est passé ». Le résultat en est que, sans son exécuteur des hautes œuvres, le finaliste 1998 a rétrogradé à la 5^e place du classement.

Amaechi remet de l'ordre

L'équipe limougeaude dont on vantait l'équilibre s'est mise à boiter, Conceicao manquant beaucoup à Weis, M'Bahia et Frigout. C'est à Phoenix (Arizona) que John Amaechi (2,06m-32 ans) fut recruté pour palier sa défection. « Il était en attente de la fin du lock-out, avec espoir de signer un contrat en NBA. Il a accepté de venir jouer sa chance avec nous. C'est un bon joueur » commente l'entraîneur du CSP Limoges.

Aucun Choletais ne dira le contraire,



John Amaechi (N° 15) a porté les couleurs de CB durant deux matchs en septembre 1995. En guise d'au-revoir, il avait largement contribué à la victoire sur Levallois.

tant a été « pleuré » le départ de l'Anglais après deux journées de championnat en 1995/96, en remplacement de Ron Cury blessé. Pour son premier match choletais, il avait marqué 20 points et capté 14 rebonds face à Strasbourg ! « On a déjà pas mal travaillé avec lui, pour l'intégrer » note Jacques Monclar, « il y a eu du boulot et on est encouragé par les deux matches effectués dans notre nouvelle configuration, avec des extrêmes : 30 points contre Gravelines (96-65) et un seul à Charleroi en Saporta (60-61) ».

Ainsi recomposé, l'effectif limougeaud est reparti à l'assaut de la deuxième place, avec un premier gros rendez-vous, demain en soirée à Cholet.

PMB

CSP Limoges : 4 Stéphane Dumas (1,90m), 5 Markovic (1,96m), 6 Jérôme Allen (1,92m), 8 N'Kmbé (1,92m), 9 Amaechi (2,06m), 11 Boyce (1,96m), 12 M'Bahia (1,98m), 13 Méthélie (1,96m), 14 Frigout (2,06m), 15 Weis (2,18m). Entraîneur : Jacques Monclar.



La foule des grands jours est attendue demain soir à la Meilleraie

Un exceptionnel engouement du public

La Meilleraie fera le plein, demain soir, avec pas moins de 5.500 spectateurs. Le téléphone sonne à longueur de journée au secrétariat de CB. Le directeur administratif du club, gérant les locations, reconnaît n'avoir pas encore vu cela depuis qu'il est à Cholet-Basket.

Gwen-Aël Sinquin est surpris, bien que cette affiche traditionnelle connaisse toujours un gros succès : « Avec Chalou, ce sera la plus grosse affluence de la saison. La différence, c'est qu'il s'agissait d'une soirée-club avec beaucoup de jeunes basketteurs invités. Là, ce sont des spectateurs qui s'engagent pour venir. Il nous reste moins de 1.000 places, et deux séances de location directe, aujourd'hui vendredi de 17 à 19 h, et demain de 10 à

12 h. Les places à distance, par téléphone ou minitel, c'est terminé. Il n'y aura sans doute plus une place à céder samedi soir. Le seul élément de comparaison récent, c'est le match du 28 mars joué et gagné contre Pau-Orthez où il y avait une ambiance folle ».

Cholet-Basket pousse ses feux

« Tout va si vite en basket que, même en perdant, rien ne serait fini. Aujourd'hui, on a les cartes en main pour gérer notre destin. Si on perd, on ne les aura plus ! On verrait même revenir au galop, Limoges, Paris et Nancy » commente Eric Girard sur l'enjeu de demain. Les joueurs en ont conscience et leur fierté leur rappellera leur mauvais match aller à Limoges. Le premier dans la nouvelle configuration de l'équipe : « Aujourd'hui, on est de mieux en mieux, mais pas à 100 % de ce que nous étions il y a un mois ».

Après une séance partagée entre les soins pour certains et un entraînement facultatif pour les autres, les Choletais ont eu droit à une première analyse vidéo de Limoges avec Amaechi. « Comme il vient d'arriver, je ne vois pas Limoges modifier son jeu pour un match, en pleine période d'intégration de son joueur anglais » estime l'entraîneur choletais : « Il nous fallait un bon coup de bourré pour nous ajuster physiquement ». Suivant les premiers éléments de préparation tactique, les Choletais ont, donc, poussé leurs feux hier soir.

Cholet et Limoges à l'heure de vérité

Bien engagés sur la voie des huitièmes de finale de la Coupe Saporta, CB et Limoges se retrouvent face à face ce soir à la Meilleraie

Pour la première fois depuis longtemps, la formation choletaise accueillera en position favorable le CSP Limoges. Cholet-Basket aura pour mission de confirmer sur le parquet de la Meilleraie l'avantage qui est le sien en terme de classement. De même l'équipe d'Eric Girard tentera de prouver au petit monde du ballon orange que son équipe peut tout aussi bien prétendre à une place en Euroleague que son prestigieux adversaire, maître-étalon du basket français.

Les 5.500 spectateurs qui rempliront tout à l'heure les gradins de la Meilleraie viendront soutenir les efforts de l'équipe choletaise, comme ailleurs on se presse à une corrida. Là, il s'agira pourtant moins de paillettes et d'habits de lumière que de sueur et de bleus de chauffe. On peut s'attendre à « un gros match de

La course à l'Euroleague en toile de fond

général. Cholet-Basket (2^e) tient là son heure de vérité face à un CSP Limoges (5^e) pas du tout assuré de son avenir, et par conséquent d'autant plus dangereux.

Obligation morale

L'occasion est là de faire litière de tous ces sentiments de frustration qui accompagnent, côté choletais, les destins respectifs des deux adversaires en présence. « On ne sera pas là pour soigner la manière », assure Eric Girard, « mais pour offrir à

notre public une victoire de plus, comme à nous-mêmes. A Limoges, au match aller, on a pris une claque, sans voir le jour, car bien trop vite résigné. C'est le passé. J'espère que mes gars auront en tête, en permanence, le score du match aller, 71-60. Nous avons été largement dominés, et maintenant on a la chance d'avoir toutes les cartes en notre faveur pour prendre notre revanche. Et, il faut que cette revanche s'inscrive mémorablement dans la durée. Pour le public qui nous revient, c'est de notre part presque une obligation morale. Ce match doit rester positivement dans la mémoire des spectateurs », lance avec culot l'entraîneur choletais.

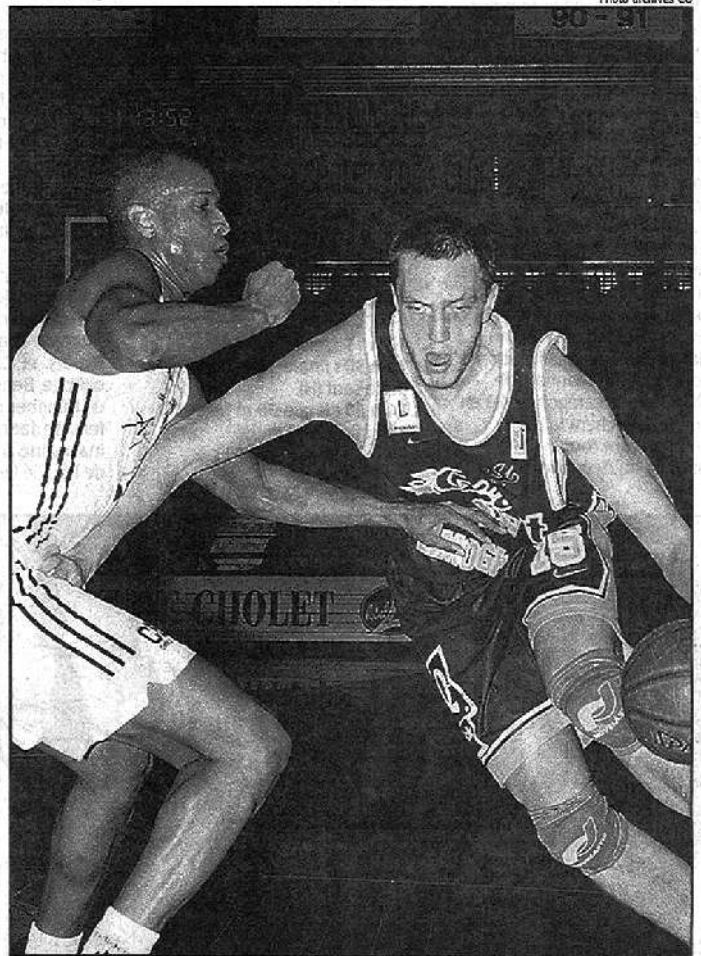
La détermination d'Eric Girard trouve son origine dans l'état de sa troupe qu'il estime à près de cent pour cent de ce qu'elle peut donner, étant « très satisfait des entraînements et de la préparation de la semaine ». Il exprime aussi comme un vœu : « Que tout le monde, joueurs et public, se libère ! Nous n'avons pas en plus à nous économiser en vue du prochain match de Saporta ».

Limoges en reconquête

Accusant un petit retard sur le trio de seconds du classement, le CSP Limoges ne peut s'offrir le luxe d'un nouveau ratage, à Cholet cette fois.

« Il s'agit pour nous d'un très gros rendez-vous, mais on ne se prend pas le chou avec ça », déclare Jacques Monclar. A voir, même s'il a été rassuré par la tenue défensive de son équipe, non pas en Grèce, mais en Belgique. Comme quoi les temps changent.

« Limoges avec son joueur prépondé-



La tournure du duel opposant Paul Fortier à Frédéric Weis délivrera l'une des clés du match

rant de 2,18m, Fred Weis qui est mis en valeur par Amaechi au contraire de Conceicao, avec ses autres super-joueurs dont Markovic, cela reste du très haut niveau », remarque Eric Girard avant d'ajouter : « Sur un match

tout est heureusement possible, et sur la durée on l'a prouvé puis qu'après vingt matches on est devant au classement ». L'essentiel sera d'y rester ce soir vers 21h30.

Pierre-Maurice Barbaud

Eric Micoud, meneur-shooteur

« Oui, cette fois, je me sens complètement meneur de jeu, et non plus un simple arrière-meneur. Disons que je suis meneur-shooteur ». Un large sourire accompagne les propos d'Eric Micoud, avant d'aborder le CSP Limoges et ses deux meneurs. L'un Jérôme Allen, l'Américain de 26 ans et de deux mois son aîné, troisième passeur de la Pro A ; l'autre Stéphane Dumas, 22 ans, l'espoir français en pleine progression. Le Choletais est lui aussi en hausse à un poste nouveau pour lui : sixième meneur français du championnat, avec 3,6 passes par match, mais aussi redoutable shooteur à 10,8 points par match et 43% de réussite à trois points, la plupart de ses shoots étant expédiés au-delà de la ligne des 6,25m. « Je sais bien que je devrais plus aller en pénétration, comme me le demande Eric Girard, mais c'est plus fort que moi : quand j'ai un shoot ouvert à trois points, je n'hésite pas ! », avoue Eric Micoud.

Le Choletais ne boude pas son plaisir. Après des années de galère dans des clubs moins ambitieux, le meneur de CB trouve son compte avec sa nou-



Eric Micoud s'épanouit à Cholet

velle équipe. En retour, Eric Girard compte sur lui pour apporter les points et la conduite du jeu qui en feront pleinement un meneur d'avenir. Ce soir, face à ses brillants opposants du CSP Limoges, l'occasion lui sera donnée de montrer ses progrès.

PMB

Les équipes à la Meilleraie (19h30)

Cholet-Basket : 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m), 8 Akpomédah (2m), 9 Howell (1,96m), 10 Dubos (2,07m), 11 Gautier (2,04m), 12 Hayes (1,95m), 13 Fortier (2,06m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller (2,10m). **Entraîneur** : Eric Girard.

CSP Limoges : 4 Dumas (1,90m), 5 Markovic (1,96m), 6 Allen (1,92m), 8 N'Kembé (1,92m), 9 Amaechi (2,06m), 11 Boyce (1,96m), 12 M'Bahia (1,98m), 13 Méthélie (1,96m), 14 Frigout

(2,06m), 15 Weis (2,18m). **Entraîneur** : Jacques Monclar.

Arbitres : Pierre-Yves Bichon et Bruno Vauthier.

Lever de rideau : Match espoirs à 17 heures.

Location des places : de 10 heures à midi au Smash. (Prix des places de gala : 140 F, 110 F, 80 F, 60 F étudiants et 20 F enfants).

En direct sur Canal Plus Vert à partir de 19h30.

La 21^e journée ce samedi

19h30 sur Canal Plus vert
Cholet Basket - CSP Limoges

20h
PSG - Besançon
Nancy - Levallois
Dijon - Gravelines
Toulouse - Villeurbanne
Antibes - Montpellier
Le Mans - Chalons

20h45 sur Eurosport

Evreux - Pau-Orthez

Classement

1. Pau-Orthez 38 pts ; 2. Cholet, Chalons-sur-Saône et Villeurbanne 35 pts ; 5. Limoges et PSG Racing 34 pts ; 7. Nancy et Le Mans 33 pts ; 9. Antibes 30 pts ; 10. Levallois et Dijon 28 pts ; 12. Besançon, Evreux et Gravelines 24 pts ; 15. Toulouse 23 pts ; 16. Montpellier 22 pts.

Pro A : Cholet - Limoges, à La Meilleraie samedi (19 h 30)

Limoges attendu au coin du bois

En raison de la retransmission télévisée (Canal vert), c'est à un horaire très inhabituel que va se dérouler ce choc tant attendu. Simple détail pour ces deux protagonistes, obnubilés par une seule chose : tutoyer au plus près le sommet de la pro A.

«Je ne sais pas comment va se dérouler la rencontre et si nous parviendrons à prendre notre revanche du match aller (victoire limougeude 71-60), mais ce dont je suis sûr, c'est que le CSP sait compter!» En disant cela, il n'entre pas dans l'esprit d'Eric Girard de procéder par énigmes et devinettes diverses. Non, il n'y a là, en vérité, qu'une affirmation incontournable, à laquelle fait référence l'entraîneur local : défit dans les Mauges aujourd'hui, Limoges se retrouverait à deux points de son vainqueur, autant dire dans une belle panade à neuf journées du terme de la phase initiale!

«Honnêtement, la pression est sur chacune de nos équipes, avoue Eric Girard, mais, et je ne dis pas ça «version langue de bois», les ambitions du CSP en début de saison étaient bien supérieures aux nôtres, et je ne sais pas comment il se remettrait d'un échec ce soir.»

Ceci posé chez les Choletais, tout réside désormais dans l'art et la manière de sortir la tête haute des débats et si possible nanti d'un bon succès en poche. Et sans doute, dans cette approche, convient-il de relever une montée en régime

des coéquipiers de Paul Fortier sans fausse note, mais non exempte de quelques incertitudes.

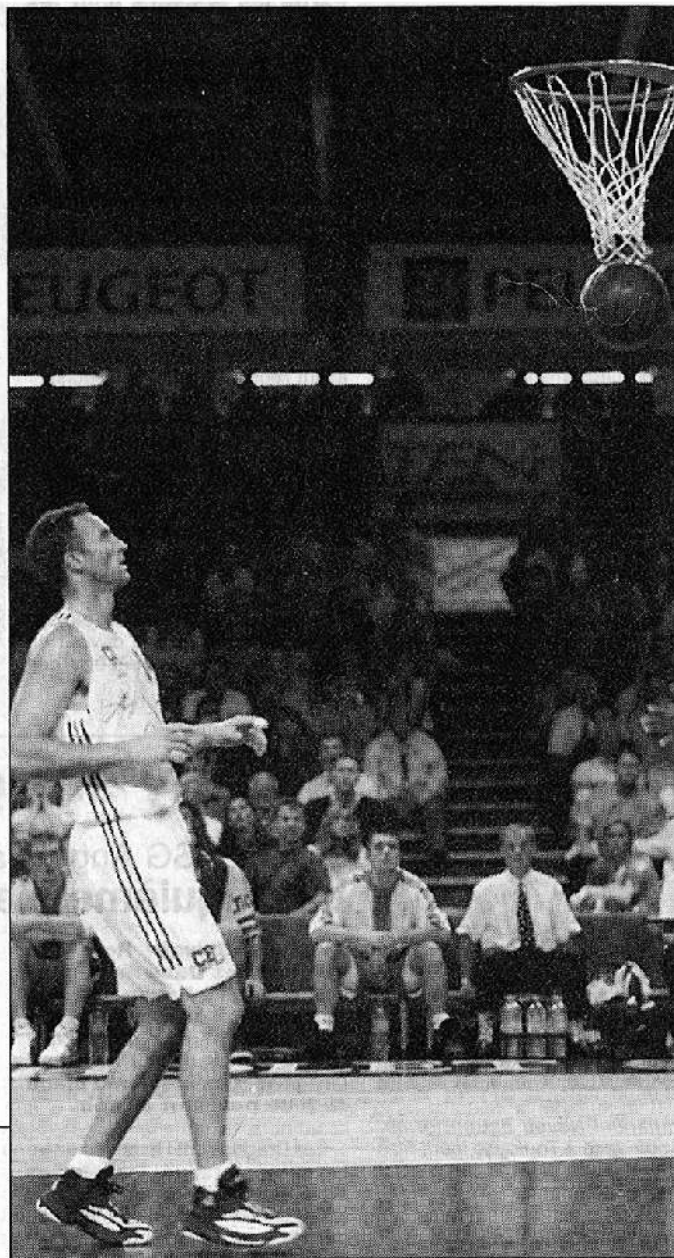
A propos d'Amaechi

Au rang desquelles on inscrira, en vrac et dans le désordre, le genou d'Eric Micoud et le besoin de rythme de Paul Fortier, le mollet d'Howell et celui de Miller, ainsi que la recherche de sensations de DeRon Hayes, sans matches officiels entre le 22 décembre et le 12 janvier. «Inutile de se cacher derrière son petit doigt, relève Eric Girard, on était davantage au top il y a deux mois qu'aujourd'hui. Mais ça revient plutôt bien, on retrouve nos automatismes et notre physique, et puis la motivation est là.»

Comment en irait-il autrement, d'ailleurs, à l'instant d'une possible revanche sur les hommes de Monclar. «Là-bas, c'était notre première rencontre télévisée, je ne sais pas ce qui s'est passé, on a été minables, complètement à côté de la plaque. Mais j'espère vraiment que c'était un mal pour un bien, car la fierté, ça compte, et peut-être que dans soirée, ça nous servira à réagir. Après tout, en ayant été nuls et archidominés, on n'aura perdu que de onze longueurs. En basket, ce n'est quand même pas ce que l'on appelle une raclée», argumente Eric Girard. Et d'ajouter : «L'un des problèmes sera de toute façon de tenir Amaechi, car contre nous, sûr qu'il voudra scorer, histoire de rappeler ses deux excellents matches avec le maillot du CB.»

Lire le compte rendu demain dans Dimanche Ouest-France.

Enrique Villalobos et les Choletais ont un sacré coup à jouer ce soir. Un succès face à Limoges leur assurerait une sérieuse option sur la seconde place.



Georges Masrager.

CHOLET BASKET		LIMOGES	
6	Jeanneau (1,85 m)	Dumas (1,90 m)	4
7	Micoud (1,80 m)	Markovic (1,96 m)	5
8	Akpomedah (2,03 m)	Boyce (1,96 m)	7
9	Howell (1,96 m)	Amaechi (2,06 m)	9
10	Dubos (2,07 m)	Allen (1,92 m)	11
11	Gautier (2,03 m)	M'Hahia (2 m)	12
12	Hayes (1,96 m)	Méthelie (1,96 m)	13
13	Fortier (2,06 m)	Frigout (2,06 m)	14
14	Villalobos (1,94 m)	Weiss (2,18 m)	15
15	Miller (2,09 m)		

Chocs à Cholet et au Mans

Deux duels d'outsiders, Cholet - Limoges et Le Mans - Chalon-sur-Saône, seront les têtes d'affiche de la journée.

PAU-ORTHEZ, le leader, ne devrait guère connaître de problèmes pour s'imposer à Evreux, tout comme Villeurbanne, l'autre représentant français en Euroleague, à Toulouse.

CHOLET - LIMOGES. — Cholet et Limoges, tous deux en passe de se qualifier pour les huitièmes de finale de la coupe Saporta, s'apprêtent à se livrer un bras de fer très indécis. Dauphins de Pau-Orthez en compagnie de Villeurbanne et Chalon, les Choletais ne peuvent se permettre un nouvel échec à domicile après leur défaite face aux Chalonnais lors de la dix-neuvième journée (67-70). Limoges, actuellement cinquième, misera sur son physique et l'apport de son nouvel intérieur britannique John Amaechi pour se relancer.

LE MANS - CHALON-SUR-SAONE. — Les Chalonnais, forts de leurs huit victoires à

l'extérieur et de leur redoutable efficacité défensive, effectueront ce déplacement sans pression. Le Mans, privé de Frédéric Zadro, victime d'une entorse à une cheville, aura en revanche une obligation de résultat, afin d'aborder le play-off en position favorable.

ÈVREUX - PAU-ORTHEZ. — Evreux, encaimé dans le bas du classement, n'a pas grand-chose à espérer de la venue de l'Élan Béarnais, beau vainqueur de l'Etoile Rouge de Belgrade (70-61), jeudi en Euroleague. Le pivot néerlandais Paul Vrind (2,14 m, 30 ans), effectuera à cette occasion ses débuts sous le maillot de l'équipe normande.

TOULOUSE - VILLEURBANNE. — A la peine ces dernières semaines en championnat (défaite à Antibes pour le compte de la 19^e journée), les Villeurbannais devraient logiquement confirmer à Toulouse leur large succès du match aller (83-54). La nette victoire des troupes de Grégor Beugnot devant Ülker Istanbul (72-56) en Euroleague a peut-être relancé la machine.

NANCY - LEVALLOIS. — Logiquement, Nancy devrait profiter de la venue de Levallois pour effectuer un pas supplémentaire vers le play-off. Mais les jeunes banlieusards

parisiens ont déjà prouvé à maintes reprises qu'ils étaient capables de bouleverser les pronostics.

ANTIBES - MONTPELLIER. — En dépit de l'absence de leur pivot Stéphane Ostrowski, grippé, les Antibois n'ont pratiquement rien à craindre des Montpelliérains, toujours lanterne rouge, dont la dernière victoire remonte au 31 octobre (12^e journée) à Evreux.

PSG-RACING - BESANÇON. — Le club de la capitale profitera de la venue de Besançon pour parfaire l'intégration de son intérieur américain Darnell Robinson, dont la confrontation avec le bisontin Darius Hall sera l'un des points forts du match.

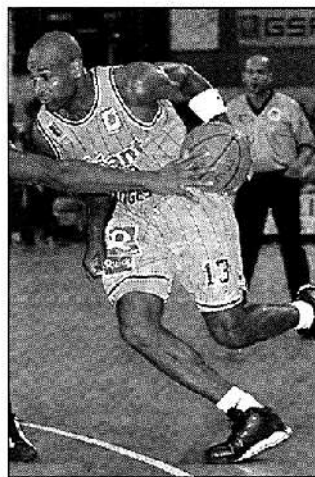
DIJON - GRAVELINES. — Laminé à Limoges samedi dernier (96-65), Gravelines ne semble pas en mesure de l'emporter à Dijon. Une rencontre sans enjeu pour les Bourguignons, éliminés de la course au play-off.

Le programme

PRO A : Cholet - Limoges (ce soir, à 19 h 30 sur Canal+ vert) ; Nancy - Levallois ; Dijon - Gravelines ; Toulouse - Villeurbanne ; PSG-Racing - Besançon ; Antibes - Montpellier ; Le Mans - Chalon-sur-

Saône ; Evreux - Pau-Orthez (ce soir, à 20 h 40 sur Eurosport).

PRO B : Nantes - Bourg-en-Bresse ; Strasbourg - Hyères-Toulon ; Lyon - Brest ; Châlons-en-Champagne - Bondy ; Maurienne - Saint-Étienne ; Saint-Brieuc - Rueil ; Roanne - Beauvais ; Poissy-Chatou - Vichy ; Le Havre - Angers ; Mulhouse - Épinal.



Méthélie et Limoges sont attendus par un Cholet qui n'a plus droit à l'erreur chez lui.
(AFP)

Cholet met Limoges sur le grill

Malmené en première période, CB a fait sauter l'étau défensif limougeaud en seconde période pour signer un précieux succès (53-43)

Les Choletais ont réussi leur pari hier soir en bouclant victorieusement un match où ils souffrirent considérablement pendant la première période de jeu. Avec l'adresse retrouvée sur ses tentatives à longue distance, Cholet-Basket retourna la situation et boucla son succès avec un sang-froid qui échappa aux Limougeauds.

« Ce genre de match, on le connaît. Il ne faut pas partir trop vite », avait prédit Jacques Monclar. Le seul ennui pour l'entraîneur du CSP Limoges, c'est qu'il ne pensait sûrement pas que cette réflexion s'appliquerait directement à sa formation. Les Choletais surent répondre sans broncher au défi physique que leur lancèrent les visiteurs en seconde période, lorsqu'ils virent la formation locale

venir au grand galop, avec un peu d'adresse retrouvée. Pendant des ballons précieux

CB limité à 5 paniers en première période
au moment crucial de la dernière minute, le CSP Limoges perdit également la tête. Les trois fautes, dont deux techniques (l'une à Allen, l'autre à Jacques Monclar) dont bénéficièrent les Choletais, à 46-43, ballon en main à douze secondes du terme, expédièrent Micoud au lancer-franc. Comme à Villeurbanne, le meneur de CB enquilla sans sourcilier ses quatre lancer-francs pour mettre son équipe qui avait gardé son sang-froid à l'abri d'une autre conclusion.

Les Choletais dans la nasse

Les choses avaient plutôt bien débuté pour Cholet. Bien dans leur sujet, avec ces fameuses aides à deux joueurs différents sur Weis et Amaechi qu'avaient concoctées Eric Girard, ils allaient porter un grand coup aux convictions visiteuses. Fortier, puis Howell bouclant une interception, amenaient CB à un 6-0 qui

aurait été d'une autre dimension sans tant de maladresse en attaque. N'empêche que cette courte envolée contraignait Jacques Monclar à un premier temps-mort, 5e mn.

Le coach limougeaud sut trouver les adaptations indispensables pour contrer les changements de défense choletaise, et le CSP Limoges digérait vite son entrée en matière médiocre. La formation locale devait subir de plein fouet un pilonnage à trois points d'Allen, Boyce et Markovic, 6-11 (9e), poursuivi après le temps-mort d'Eric Girard.

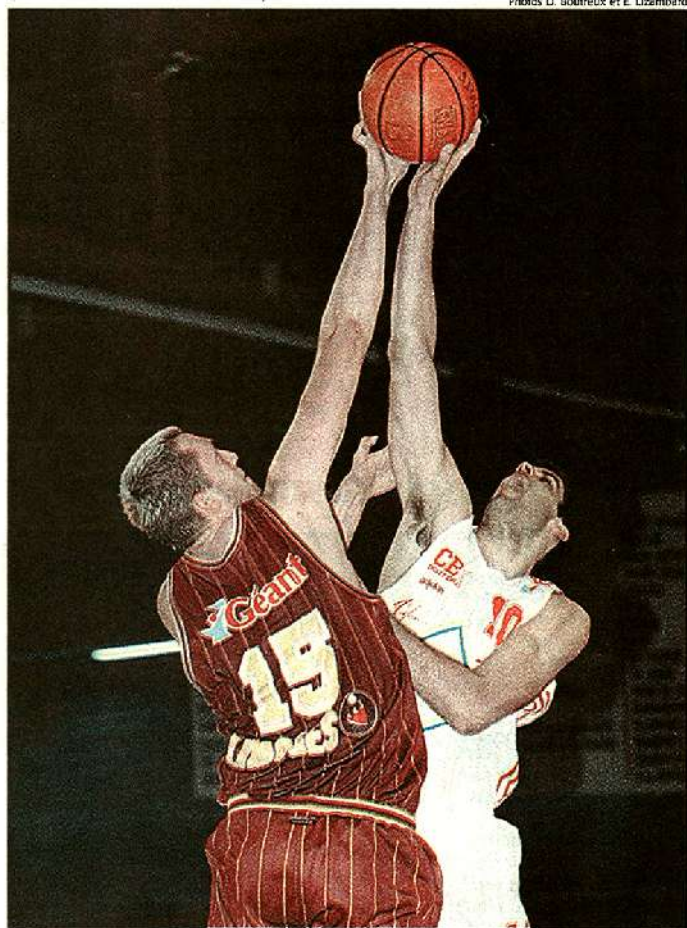
Allen en remettait une couche, Boyce aussi, et Limoges avait bel et bien pris la fuite, 8-19 (14e). On retrouvait ainsi ses fameux onze points d'écart que les Choletais avaient entraîné comme un boulet au match aller à Limoges ! Il revint à Fortier de rectifier le tir. Alors que Monclar gérait son effectif, CB revint à cinq points au repos, en multipliant ses efforts au rebond offensif afin de conserver le ballon. Au repos, Cholet-Basket mené 18-23 avait du mal à cacher son horrible pourcentage de réussite au tir, 23 % ! !

CB reprend les cartes en main

« Dans une partie de ce niveau défensif, avec un tel enjeu, toutes les erreurs se paient cash », devait dire plus tard l'entraîneur choletais. Cela explique le fait que les deux formations reprissent la rencontre avec de frieuses défenses de zone.

Les visiteurs avec un Weis plus dissuasif qu'efficace, et un Amaechi pas vraiment au top, allaient perdre une de leurs jambes défensives. Avec quatre fautes dès la 24e, le géant du CSP était mis au placard par Jacques Monclar. Les Limougeauds apparurent démunis, et Micoud en profita pour sortir de sa coquille, 23-27, puis 30-31 et enfin 33-31 sur un autre triplé du meneur-shooteur de CB, 27e.

Howell livrant une belle bataille en



Le duel des géants (ici Dubos et Weis) a tourné à l'avantage de Cholet Basket

défense sur Markovic et Boyce, trouvait lui aussi enfin le cercle, 39-33. Une antisportive sifflée à Villalobos permettait à Allen puis Amaechi de colmater la brèche, 39-39 (34e). Weis mettait son second panier du match (!), 41-41, mais Fortier puis à nouveau Micoud à trois points, sous les applaudissements d'une foule ravie épousant corps et âme la cause de ses favoris, offrait le minimum vital pour que leur équipe croit au succès, 46-43 (37e).

Les Choletais s'arrachaient en défense, aux rebonds, comme Miller contrant à deux reprises Boyce sous son panneau. Weis ratait deux lancer-francs en or, Amaechi expédiait

dans le vide une passe d'attaque, Miller prenait le meilleur à l'entre-deux sur Weis. Autrement dit les Limougeauds cumulaient les erreurs pendant que la pendule égrénait les dernières secondes de jeu. Allen prenait un passage en force sur une action qui aurait pu ramener son club à un point. Le clan du CSP perdait son sang-froid, et Micoud n'avait plus qu'à passer sur la ligne des lancer-francs pour expédier Limoges en enfer, 50-43, tandis que Hayes réussissait un triplé qui ne devait rien à personne à la sonnerie ! 53-43, le compte était largement bon pour Cholet-Basket.

Pierre-Maurice Barbaud

Photos D. Goutreux et E. Uzambard

Maître à jouer d'une formation choletaise solidement accrochée à la 2^e place avec Chalons et l'ASVEL, Éric Micoud savoure son nouveau statut de meneur à plein temps. Ce soir face à Limoges, il veut encore faire le bon choix..

Micoud, profession meneur

De notre envoyé spécial à Cholet
David LORIOU

L'ANCIEN « HOYA » de Georgetown a grandi. Il a mûri, même. John Thompson, son coach en NCAA de 1992 à 1994, ne le reconnaîtrait peut-être pas.

À l'époque, Éric Micoud brillait surtout par ses qualités de shooteur à la périphérie. Barré par Joey Brown, meneur-star de Georgetown, il mettait à profit les rares minutes qui lui étaient allouées pour se façonner un registre de deuxième-arrière. De retour en France en 1994, il passera deux saisons, à Besançon et à Lyon, au poste de numéro 2. Et puis, sous la férule de Christian Monschau à Strasbourg, il se verra confier les commandes du jeu, sans pour autant abandonner le poste de second arrière. On ne coupe pas si facilement le cordon ombilical. D'ailleurs, il alternera avec un certain bonheur les deux positions extérieures (12,9 pts à 45,9 % ; 3,3 passes lors de ses deux saisons à la SIG).

Cette saison, il est enfin devenu un meneur à part entière : « Éric

(Girard) m'a recruté pour ça. Je ne joue plus deuxième-arrière, sauf quelques rares fois avec Aymeric Jeannot sur le terrain. » Gestionnaire à plein temps du jeu choletais, Éric Micoud a dû appréhender toutes les subtilités du métier, à la tête, qui plus est, d'une équipe du haut du tableau. Une responsabilité nouvelle qu'il ne veut surtout pas déléguer et qu'il assume parfaitement : « Je veux que l'on parle de moi comme le meneur de Cholet et non comme le deuxième-arrière qui joue meneur à Cholet. »

Dans la tête, Éric Micoud a donc endossé, sans craquer la moindre couture, le costume de meneur. « J'ai l'impression de plus réfléchir avant et après les matches. Je suis plus critique cette année par rapport à ce que je fais sur le terrain. Je suis dans une grosse équipe et je sens que mes choix sont importants. » Conscient des réalités, il sait aussi qu'il est en phase d'apprentissage. « Le poste de meneur est l'un de ceux qui offrent la progression la plus longue. Cela ne vient pas comme ça, du jour au lendemain. En deuxième-arrière, tu n'as pas de pression, pas

de systèmes à annoncer. Tu es là pour sortir des écrans et shooter. Mais je sais qu'aujourd'hui je gère beaucoup mieux l'équipe que je ne l'aurais fait il y a quelques années. »

Pour preuve, Éric Micoud perd très peu de ballons (1,3 par match en moyenne). Il est, derrière le Nancéien Eric Cérase (0,9), le moins gaspilleur des meneurs titulaires de notre Championnat. Lucide, il avoue pourtant une certaine tendance à rester « en-dedans ». « C'est vrai, je ne perds pas beaucoup de ballons. Mais je n'ai pas un jeu à risques non plus. J'ai toujours envie que l'on soit content de moi. » Avec ce souci de bien faire, sans vouloir trop en faire, Éric Micoud risque de voler ses horizons. Deuxième-arrière de périphérie, Éric Micoud est devenu inéluctablement un meneur de périphérie et juste un honnête passeur (3,6 par match en moyenne) : « C'est dur de changer les habitudes », sourit-il. « Eric Girard, les joueurs, tous me poussent à aller pénétrer, à fixer. En plus, à chaque fois que j'essaie, ça se passe bien. Mais quand je repois le ballon, la première chose qui me vient en tête, si je suis en position, c'est de shooter. Il me manque ce petit brin de folie, ce pétage de plombs. »

« Un grand bol d'air »

Meneur sérieux et appliqué, Éric Micoud reste une arme foudroyante à longue distance. Même si son nouveau statut l'a obligé à plus de sagesse et a, fatalement, infléchi son apport points (10,8 pts contre 13,2 la saison dernière), il occupe tout de même le quatrième rang des joueurs tirant le plus à trois points (107 tentatives, soit 5,3 par match). Mieux, il prend 67,7 % de ses shoots au-delà des 6,25 m ! Une propension qui n'a cessé d'entier depuis son retour en France (cinquième saison), même si l'an passé cela représentait déjà 61 % de ses cartouches. « Je suis aussi à l'aise à trois points qu'à deux », explique-t-il un peu amusé. « Il n'y a pas forcément de systèmes pour moi. Simplement, on a des joueurs agressifs à l'intérieur et ça me permet d'avoir de bonnes positions. »

Avec un taux de réussite en légère baisse par rapport à la saison passée dans cet exercice (42,9 % contre 47,2%), Éric Micoud, qui se définit lui-même comme un meneur-shooteur, reste une option offensive complémentaire de premier ordre. Mais son nouveau rôle de chef d'orchestre



Le meneur de jeu choletais Éric Micoud dirige cette saison pour la première fois le jeu d'une équipe de haut de tableau de Pro A. Il passera un nouveau test de référence ce soir à domicile face au Limoges de Jerome Allen. (Photo Daniel BARDOU)

lui offre quelques autres petits plaisirs qu'il savoure avec délectation : « C'est super d'annoncer un système et de voir l'action se terminer par un panier facile. »

Sans doute moins scoraire (c'est sa plus faible moyenne de points depuis cinq saisons), il devine qu'il n'a jamais été aussi décisif. Cette saison, dans une équipe ambitieuse, il sait que la moindre fantaisie se paye comptant. Alors il évacue d'un coup la frustration, pour y voir un accomplissement : « Mon but est

d'atteindre le haut niveau et il n'y a qu'un poste de meneur que je peux faire quelque chose. Je considère que cette saison est ma meilleure sur un plan individuel. Je suis dans une vraie équipe. Même si mes stats baissent, les adversaires font peut-être plus attention à moi. » D'autres aussi, comme le sélectionneur national. Même si le néo-Choletais avoue : « L'équipe de France est en place. Je ne crois pas que ce soit le bon moment pour moi. Mais à long terme, j'espère bien avoir ma chance

un jour. » Avant d'affronter Limoges ce soir pour un match important dans l'optique de la course à la deuxième place (+11 pour le CSP à l'aller), Éric Micoud goûte donc chaque minute qui passe avec un bien-être intense. Après la galère strasbourgeoise, il a retrouvé l'ambition et le plaisir : « C'est agréable de se lever le lendemain d'une victoire, d'aller à l'entraînement tranquille. C'est relaxant. L'an dernier, j'étais toujours stressé. Cette saison, c'est un grand bol d'air. »

LIMOGES

Au plaisir d'Amaechi

CHOLET. — « Ce match a quelque chose de spécial pour moi. Cholet a été ma première expérience professionnelle. J'en garde d'excellents souvenirs. » Désormais sous le maillot de Limoges, l'intérieur John Amaechi est, ce soir, de retour sur des terres qu'il a fréquentées lors de la saison 1995-96. Alors tout juste sorti de l'université de Penn State, il avait débarqué à Cholet. Une aventure éphémère qui n'avait résisté que deux matches aux sirènes de la NBA (Cleveland). Mais suffisante pour impressionner la Mellériaise. Face à Strasbourg et Levallois, il avait compilé 20 points à 63 % et 11 rebonds de moyenne. « On lui avait fait une proposition pour qu'il reste », se souvient Eric Girard, assistant-coach d'Alain Thinet à l'époque. « Je n'ai pas de souvenirs précis de ces deux matches », précise l'intéressé. « Je me souviens plus de la ville, des gens de l'hôtel qui étaient très gentils. Cholet et Limoges sont, de loin, mes deux plus belles expériences en Europe. »

Après bien des tracasseries dans deux grosses équipes européennes, au Panathinaïkos et au Kinder Bologne en 1995 et 1997, John Amaechi dit se sentir bien au CSP.

Même si l'opportunité lui est offerte de repartir à tout moment en NBA, il ne veut pas bâcler le travail (17 et 23 points pour ses deux premiers matches avec le CSP) : « Je veux aider Limoges à gagner des matches. Je commence à trouver mes repères. Je pense qu'avec Fred Weis, on peut faire du bon boulot dessous. Je suis extrêmement motivé. C'est très important d'être toujours professionnel. Je ne suis pas venu pour passer le temps. » — D. L.

Fiche technique

Cholet Basket bat CSP Limoges : 53-43 (18-23)

SALLE DE LA MEILLERAIE : 5.806 spectateurs. Arbitres : MM. Bichon et B. Vauthier.

Cholet Basket : 31 % aux tirs (14/41 dont 8/20 à 3 pts). 85 % aux lancers-francs (17/20). 32 rebonds (Howell, 7). 10 passes décisives (Fortier, 3). 4 interceptions (Miller, 2). 11 balles perdues (Dubos, 4). 13 fautes dont une anti-sportive à Villalobos.

Cinq de départ : Micoud 18 pts, Hayes 13, Howell 8, Fortier 10, Miller 0 puis Jeanneau 0, Villalobos 0, Dubos 4.

CSP Limoges : 36 % aux tirs (17/47 dont 6/19 à 3 pts). 50 % aux lancers-francs (3/6). 30 rebonds (Weis, 10). 12 passes décisives (Markovic, 5). 5 interceptions (Allen, 3). 15 balles perdues (Amaechi, 4). 19 fautes dont deux techniques (Allen et J. Monclar).

Cinq de départ : Allen 7 pts, Markovic 5, Boyce 8, Amaechi 13, Weis 6 puis S. Dumás 0, M'Bahia 0, Méthélie 0, Frigout 4.

Eric Micoud : « Le chemin est encore long »

Eric Girard (Entraîneur de Cholet Basket) : « Tenir Limoges à 43 points en attaque, dont 23 à la mi-temps, c'est, osons le mot, fabuleux. Je ne pensais pas que nous en serions capables. En attaque, il fallait arriver à montrer autre chose qu'à Limoges, mais j'ai bien cru que ce serait la même chose. Au repos, nous avons réinstauré un climat de confiance. Ce qu'on a réussi en une semaine est remarquable. Maintenant, avec ce succès, nous conservons notre seconde place, et il ne faudra pas faire de faux-pas. On peut savourer la situation car on a montré, sur ce match là, que lorsqu'il fallait sortir le bleu de chauffe nous étions capables de répondre. Tout serait parfait si nous avions gagné de douze points, pour en plus nous offrir le bénéfice du point-avantage sur le CSP, soit l'équivalent de trois matchs d'écart, mais surtout si Paul Fortier n'avait pas pris dès le début de match un coup au coude gauche. Il est possible qu'on ne le sollicite pas mardi, contre Lisbonne. Sans cela, je serais ce soir pleinement rassuré ».

Jacques Monclar (entraîneur du CSP, passablement énervé) : « Dans le final, les arbitres ne nous laissent pas jouer notre chance. Sur des situations iden-

tiques, ils prennent des décisions différentes. Porter réclamation ? Cela ne sert à rien ! »

Eric Micoud (Cholet Basket) : « C'est une excellente opération, réalisée au prix d'un gros effort collectif. Le jeu était très physique et si nous étions prêts dans nos têtes nous avons eu du mal à suivre le rythme imposé par Limoges. Mais en revenant à cinq points à la pause, nous avons certainement fait le plus dur. En ce qui me concerne, ma blessure semble se soigner correctement car j'étais déjà mieux que cette semaine face Lisbonne et nous avons besoin de tout le monde car la victoire de ce soir ne doit pas nous faire oublier que le chemin est encore long ».

Fablen Dubos (Cholet Basket) : « Cette victoire est intéressante à plus d'un titre car elle tombe à point pour prouver que nous sommes aussi capables de jouer et de gagner des matchs très défensifs. Ce soir, nous avons disputé une rencontre digne des play-offs. Il faut maintenant garder les pieds sur terre car avec Gravelines et Dijon, d'autres matchs-pièges se profilent à l'horizon ».

Cédric Miller (Cholet Basket) : « J'aime bien jouer contre Limoges et notamment

contre Frédéric Weis qui est un des meilleurs joueurs intérieurs du championnat. Face à lui, ma motivation est toujours importante car le challenge qu'il me propose est toujours de très haut niveau (...). Cette année, je suis peut-être moins présent en attaque mais il y a d'autres personnes qui s'en chargent. Cela ne me dérange pas du tout de me consacrer aux tâches obscures ».

Jean-Philippe Méthélie (CSP Limoges) : « On voulait se rassurer ce soir et finalement nous réalisons une très mauvaise opération qui compromet fortement nos chances pour la suite et la fin du championnat. Les résultats enregistrés cette saison par Cholet ne me surprennent pas du tout car je connais un peu la maison et tout le travail fait par l'entraîneur pour qui je suis très heureux ».

Frédéric Weis (CSP Limoges) : « La rencontre s'est jouée à peu de choses et sur la fin de match ou les arbitres ont sans doute pris quelques décisions litigieuses. Cependant, Cholet n'a pas volé sa victoire car de notre côté, nous n'avons pas su nous mettre définitivement à l'abri lorsque nous en avons l'occasion, notamment en première période ».

Et la Meilleraie chantait !



Eric Micoud, qui tente de forcer le barrage de Frédéric Weis, a redonné espoir aux supporters choletais en seconde période

Les défenses étaient au rendez-vous hier soir à la Meilleraie, jusqu'au moment où Eric Micoud et le public sont passés à l'offensive.

Au bal des défenseurs, le CSP Limoges a longtemps donné l'impression de mener la danse. Cinq minutes sans inscrire le moindre panier mais l'attaque choletaise contenue à 6 points, huit minutes sans en encaisser un seul : les joueurs de Jacques Monclar n'avaient pas tardé à lancer à la figure de leurs adversaires et d'une Meilleraie pleine à ras bord

la nature du défi proposé. A Cholet hier soir, le CSP avait choisi de boucler sa raquette à double tour en confiant le soin à Frédéric Weis de ramasser les miettes des casse-croûtes locaux. Va pour l'intérieur ! A l'extérieur, la tactique était la même : des joueurs au maillot grenat collés comme des sangsues sur le dos de leurs rivaux.

«On ne met pas un panier. A ce rythme-là, on va finir à 30 points !» : à la pause, les spectateurs sortis griller une cigarette avaient oublié l'euphorie née du départ réussi de leurs protégés. Le spectacle de la défense rugueuse des

Limougeauds avait progressivement instillé le doute dans les esprits. Les joueurs choletais, eux, se prenaient à regretter l'aimable expédition du début de semaine au Portugal. «Il faut absolument mettre du rythme, sinon on est fichus !», commentait, songeur, Jean-François Martin, le coach des espoirs choletais.

Du rythme et des paniers ! Il était impensable, en effet, que CB restât sur ses cinq malheureuses réussites de la phase initiale. Eric Micoud et DeRon Hayes, enfin réconciliés avec leur adresse derrière la ligne des 6,25 m, vinrent vite prouver à leurs supporters qu'ils existaient encore. Et la Meilleraie se réveilla !

Ennemi héréditaire du supporter de base de CB depuis une bonne décennie, vainqueur systématique des rencontres au sommet qui ont jalonné le parcours des deux équipes (finale du championnat 1988, finales du tournoi des As), le CSP vacillait.

Le rêve prenait corps, parfois entrecoupé de quelques passages cauchemardesques. 46-43 à 3 minutes du terme, 46-43 à 12 secondes de la fin, les défenses s'affichaient encore. Prisonnier de son registre, Limoges explosa alors. Eric Micoud et DeRon Hayes donnèrent enfin libre cours à leurs qualités offensives. Tourné vers le groupe des supporters limougeauds désormais muets, la Meilleraie sonnait l'hallelou...
G.TUAL

Cholet Basket a tenu le choc

Pour avoir su relever le défi défensif de Limoges, CB a retiré un bel avantage de sa confrontation au sommet

Face à une formation limougeaude qui avait une obligation de résultat, faite pour elle de risquer d'être décrochée dans la lutte pour les toutes premières places du classement, les Choletais ont tenu le choc. Ils ont su résister à l'impact physique du CSP Limoges, puis évoluer avec justesse jusqu'au bout pour emporter ce match à haut enjeu, 53-43.

L'écart final de dix points à l'avantage de Cholet-Basket n'est guère significatif de la dureté de ce qui fut un

CB en course pour une place en Euroleague

vrai combat, un duel serré sous haute tension. Les Limougeauds voyant le suc-

cès leur échapper fondirent quelques plombs, ce qui donna même à la victoire choletaise une ampleur inespérée.

Cholet a su rebondir

« J'ai eu revivre en première période ce que l'on avait connu au match aller à Limoges », reconnaît Eric Girard, lorsqu'après un bon départ, sa formation fut engloutie dans sa maladresse et noyée par l'impact physique des Limougeauds. De 6-0, le score évolua inexorablement vers 6-14, les artilleurs du CSP combinant leurs efforts offensifs à une défense façon forteresse, avec ses tours Amaechi-Weis.

Les Choletais, muets huit minutes durant, semblaient alors perdus en attaque, faute d'affronter directement le mur qui se dressait devant eux. « Nous n'étions pas bien parce que nous arrivions pas à finaliser nos bonnes intentions », poursuit l'entraîneur choletais, « sauf que nous avons bien passé nos systèmes et bien trouvé

nos relations intérieurs-extérieurs ».

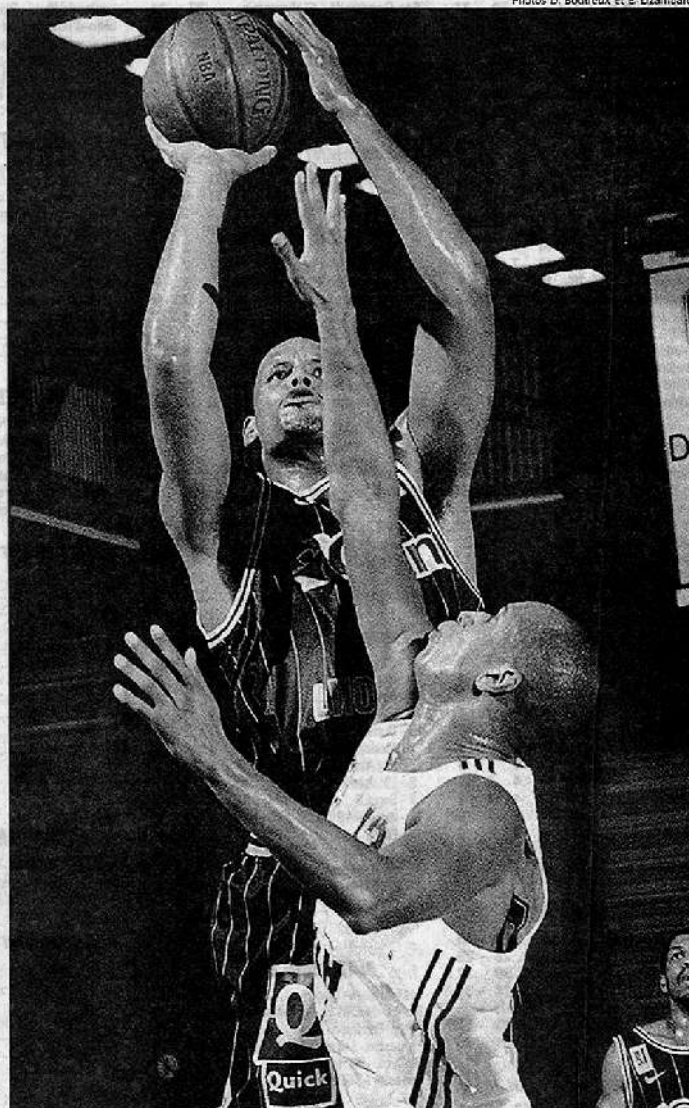
Arrivé au repos sur un score d'une maigreur à faire peur, 18-23 (1), Eric Girard entrepris de « réinstaurer la confiance » de son groupe. « Il ne fallait pas que les joueurs soient gagnés par le doute, et au contraire qu'ils continuent à prendre leurs shoots ». Le message fut bien reçu, particulièrement par Eric Micoud qui, de zéro point en vingt minutes, passa à dix-huit en seconde période. Trouvant enfin la cible, les Choletais reprirent contact, 30-31 (26e), puis la conduite du jeu pour ne plus la laisser échapper, répondant également au défi physique d'un CSP perdant pied, mais pas son agressivité, 41-36 (33e).

Dans cette fin de match, digne d'un combat de poids lourds, où les deux adversaires se rendaient coups pour coups, les joueurs de Girard profitèrent de mener au score, 46-43 (37e), pour en gérer avec lucidité les derniers instants. Ce qui fit complètement défaut aux Limougeauds, KO pour le compte, 53-43.

Une bonne opération

Avec ce succès de prestige que toutes les récriminations limougeaudes ne parviendront pas à ternir ni faire oublier, Cholet-Basket a réalisé une très belle opération. D'abord en repoussant le CSP Limoges à deux matches derrière lui. « Rien n'est fait dans ce championnat, mais il est plus avantageux de recevoir les gros, comme Villeurbanne et Paris, plutôt que de jouer chez eux. On peut au moins savourer ce match là. Mes joueurs sont capables de jouer fin, techniquement et tactiquement, mais quand il faut évoluer avec beaucoup de cœur et de détermination, ils le peuvent aussi, d'un côté ou de l'autre du terrain. De toute façon, j'avais dit clairement avant le match qu'on n'aurait pas d'excuses si on perdait, et les gars ont bien fait leur travail ».

Plus que jamais second du championnat, pratiquement qualifié avant l'heure pour les huitièmes de



John Amaechi, ici au tir devant Paul Fortier, a été impressionné par l'ambiance qui régnait à la Melleriaie où il avait porté le maillot de CB en septembre 1995

la coupe Saporta, Cholet-Basket poursuit sa bien belle trajectoire 98/99. Une trajectoire qui pourrait le conduire jusqu'à l'Euroleague. Pour l'instant, en effet, seul le premier de la phase régulière (sans nul doute Pau-Orthez) et le champion de France seront qualifiés pour la compétition européenne majeure la saison prochaine. Toutefois, la France est en passe de récupérer une troisième place, à condition que l'un de ses re-

présentants en Coupe Saporta parvienne au stade des quarts de finale de l'exercice en cours. Les Choletais s'appliqueront dès demain à atteindre cet objectif aux dépens des Portugais d'Estrelas Lisbonne qu'ils ont battus de 16 points à l'aller. Plus que jamais, toutes les cartes sont entre leurs mains.

PMB

La faute à l'arbitre ? Trop facile !

Il n'est jamais agréable de perdre un match sur le fil, de le voir s'envoler définitivement alors même que l'espoir de le faire basculer a repris corps. Les Limougeauds se sont retrouvés dans cette situation samedi à la Melleriaie au moment où Jerome Allen a écopé d'une faute offensive en attaquant le panier choletais défendu par Lenzie Howell. Il restait alors 12 secondes à

jouer et les fautes techniques sifflées au meneur limougeaud puis à Jacques Monclar ont provoqué la décision. Si la déception de l'entraîneur limougeaud était compréhensible, nous nous garderons bien de le suivre sur le chemin du persiflage. « M. Bichon n'a pas oublié ses origines », grondait-il ensuite, en faisant allusion à l'origine nantaise de l'homme en gris. Le tech-

nicien du CSP oublie un peu vite son attitude à l'égard de MM. Bichon et Vauthier qu'il a apostrophés tout au long de la rencontre. Ses « propos déplacés », selon l'explication de son censeur, ont tout simplement fini par se retourner contre lui. Quant à l'entre-deux accordé à Micoud et refusé à Markovic pour des tirs délégués à la limite des trente secondes, il

faut y chercher l'explication dans un règlement qui laisse place à l'interprétation : si la sirène se déclenche après le tir, il y a entre-deux. L'instant est toujours fugace et le jugement immédiat. La thèse du complot, elle, est trop facile. Si le CSP a été battu samedi, c'est d'abord parce qu'il n'a pas su changer de registre. Cholet Basket si !

G.TUAL

PRO A

Antibes - Montpellier	67	-	72
Dijon - Gravelines	92	-	66
Evreux - Pau-Orthez	70	-	88
Nancy - Levallois	86	-	77
Toulouse - Villeurbanne	60	-	74
Le Mans - Chalon/Saône	72	-	65
Psg Racing - Besançon	75	-	71
Cholet - Limoges	53	-	43

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Pau-Orthez	40	21	19	2	1617	1432
2 - Cholet	37	21	16	5	1550	1423
3 -Villeurbanne	37	21	16	5	1555	1348
4 -Chalon/Saône	36	21	15	6	1534	1361
5 -Psg Racing	36	21	15	6	1443	1369
6 -Nancy	35	21	14	7	1571	1425
7 - Le Mans	35	21	14	7	1589	1475
8 -Limoges	35	21	14	7	1500	1345
9 -Antibes	31	21	10	11	1530	1569
10 -Dijon	30	21	9	12	1622	1575
11 -Levallois	29	21	8	13	1458	1680
12 -Besançon	25	21	4	17	1517	1551
13 -Evreux	25	21	4	17	1427	1597
14 -Gravelines	25	21	4	17	1421	1678
15 -Montpellier	24	21	3	18	1307	1586
16 -Toulouse	24	21	3	18	1354	1581

LA 22E JOURNÉE

Samedi 23 janvier

19h30, sur Canal Plus vert :

Chalon-sur-Saône - PSG (69-52)

20h : Levallois - Antibes (76-74),

Limoges - Evreux (80-71), Gravelines - Cholet (66-69), Montpellier

- Le Mans (56-68), Besançon -

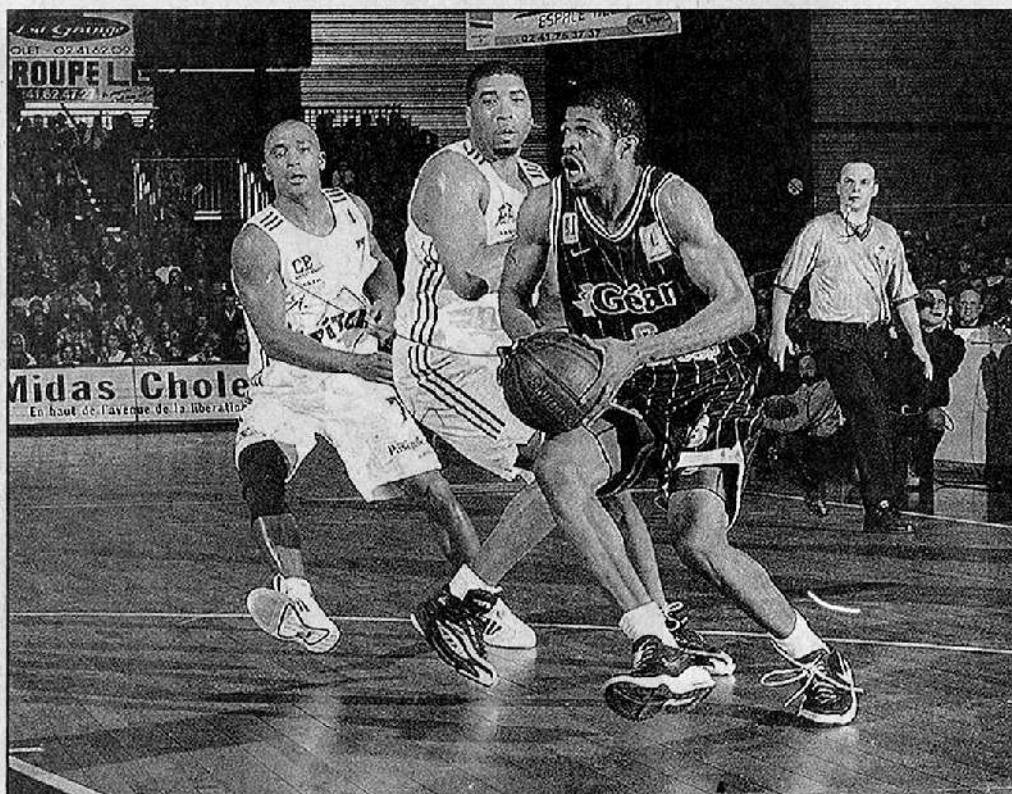
Dijon (78-83)

20h30 : Pau-Orthez - Toulouse

(74-64)

20h45 sur Eurosport : Villeurbanne - Nancy (64-50)

Entre parenthèses, les scores de l'aller.



Eric Micoud et Lenzie Howell, attachés aux basques du Limougeaud Jerome Allen, ont pris une part prépondérante dans le succès de Cholet Basket

Hayes, l'autre leader de Cholet

Derrière un Micoud éblouissant, Deron Hayes s'est une fois encore montré à la hauteur de l'événement samedi soir face à Limoges.

L'image est saisissante et elle n'a échappé à personne. Nous sommes à la 38^e minute d'une rencontre qui n'en finit plus d'affoler les « pacemakers » et Cholet Basket, qui a pourtant pris depuis quelques minutes le commandement des opérations, semble bien en peine de trouver des solutions offensives. Depuis deux minutes déjà, le score est comme figé (46-43) et le match est sur le point de basculer d'un moment à l'autre. Tout le monde le sait. Tout le monde le sent. C'est à ce moment crucial que Deron Hayes va s'élever plus haut que tout le monde pour chiper un rebond offensif déterminant au nez et à la barbe des intérieurs du CSP Limoges.

Le savon de Girard

Face à tant de hargne et de conviction, Frédéric Weis et ses coéquipiers ont très certainement senti qu'il serait difficile d'inverser la tendance. Car dans le sillage d'un Micoud conforme à sa réputation, les hommes de Mondar sont également tombés sur un os de taille en la personne d'un Deron Hayes décisif. L'homme à tout faire de Cholet Basket était pourtant rentré sur la pointe des pieds dans cette rencontre au sommet. Remplacé dès la 7^e minute par « Quique » Villalobos, il s'était alors

contenté d'endosser la panoplie du parfait petit pibull pour museler les vellétés offensives d'un Markovic mis à rude épreuve. Comme par hasard, sa sortie permettait à l'ailier adverse de débloquer son compteur personnel et à Limoges de prendre les devants pour un bon bout de temps (6-8 après huit minutes de jeu). Deron ne tarda pas à faire sa réapparition, mais le mal était fait. Pourtant, notre gaillard n'a jamais vraiment eu peur.

« J'ai surtout eu peur dans les vestiaires lorsque le coach nous a passé un vrai savon pour nous remettre dans le droit chemin, admet-il toutefois le sourire aux lèvres. Il nous a dit que nous n'avons toujours pas montré notre meilleur niveau et qu'il nous restait une mi-temps pour le faire ».

Comme ses petits camarades, Deron reçut le message cinq sur cinq. Il avait d'ailleurs montré la voie à suivre quelques minutes plus tôt avec un shoot primé qui ramenait l'écart à de plus justes proportions. Le bras de fer pouvait alors commencer.

Le sens des responsabilités

« J'aime ces rencontres importantes où chaque erreur peut être fatale à chacune des forces en présence, où le match peut basculer à chaque instant et où il faut savoir prendre ses responsabilités lorsque le besoin s'en fait ressentir ».

Et personne n'oserait le démentir. Déjà en décembre dernier, à l'occasion du déplacement raté aux pieds des Pyrénées, Deron Hayes avait été le seul à tirer son épingle du jeu face à l'Elan Béarnais. Samedi soir, sur le parquet de La Meille-

rale, il a récidivé pour terrasser l'ogre venu du Limousin. Et pas seulement sur un ultime tir à trois points... Mais bien avant, au plus fort de la bataille lorsque rien n'était encore joué. DeRon n'a pourtant pas été ménagé par la critique depuis le début de la saison. Après deux journées de championnat, personne n'aurait osé miser le

moindre « kopeck » sur ses chances de rester une heure de plus dans les Mauges. Et puis il y eut cette affaire de contrôle positif qui n'est plus qu'un mauvais souvenir. Autant d'arguments qui en auraient découragé plus d'un.

Lui au contraire, il a utilisé ces coups du sort pour mieux repartir de l'avant et tirer Cholet

Basket vers les sommets. *« Et ce n'est pas fini, ajoute-t-il. Nous formons une véritable équipe au sens le plus noble du terme avec tout ce que cela signifie de solidarité et d'esprit de groupe pour aller encore plus haut ».* Alors qu'il en soit ainsi...

Franck Perrot



DeRon Hayes tout à sa joie : son dernier tir primé réussit à repousser Limoges à 10 points

Montpellier a berné Antibes

CHOLET : 53

LIMOGES : 43

Mi-temps : 18-23. Spectateurs:

5.800. Arbitres: MM. Bichon et B.

Vauthier

Cholet Basket : 14/45 aux tirs (dont 8 sur 20 à 3 pts). 17 LF/20. 13 fautes.

Micoud (18 pts), Howell (8), Dubos (4), Hayes (13), Fortier (10)

Limoges : 17/47 aux tirs (dont 6 sur 19 à 3 pts). 3 LF/6 tentés. 19 fautes, dont 2 techniques (Allen et J. Monclar, 40e mn)

Markovic (5 pts), Boyce (8), Amaechi (13), J. Allen (7), Frigout (4), Weis (6).

CHOLET BASKET : 53 (18)

31% aux tirs. 85% aux lancers francs. Gautier et Akpomedah non entrés en jeu. Entraîneur, Eric Girard.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Jeanneau	-	-	0/1	-	1	-	-	-	-	-	2	6'
MICOUUD	18	4/10	0/1	6/6	1	-	3	1	-	3	2	34'
HOWELL	8	0/2	2/10	4/4	2	3	4	-	-	2	1	32'
Dubos	4	-	1/2	2/2	3	3	1	-	1	4	1	19'
HAYES	13	4/5	0/3	1/2	1	1	3	1	-	-	-	35'
FORTIER	10	0/1	3/5	4/4	2	-	4	-	1	1	3	39'
Villalobos	-	0/1	0/1	-	1	-	1	-	-	-	1	13'
MILLER	-	0/1	0/2	0/2	2	-	3	2	2	-	-	22'
Equipe	-	-	-	-	-	3	3	-	-	1	-	-
TOTAL	53	8/20	6/25	17/20	13	10	22	4	4	11	10	200'

CSP LIMOGES : 43 (23)

36% aux tirs. 50% aux lancers francs. Fautes techniques à Allen (40') et J. Monclar (40'). Kembe non entré en jeu. Entraîneur; Jacques Monclar.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
S. Dumas	-	0/1	0/2	-	-	-	-	1	-	-	2	15'
MARKOVIC	5	1/4	1/2	-	4	1	2	-	-	1	5	31'
J. ALLEN	7	2/7	0/2	1/2	2	2	4	3	-	2	2	37'
AMAKCHI	13	1/2	5/12	-	2	1	1	-	-	4	1	34'
BOYCE	8	2/3	1/2	-	3	2	1	-	1	2	-	21'
M'Bahia	-	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	2'
Méthelie	-	0/2	-	-	1	-	2	1	-	-	1	16'
Frigout	4	-	2/3	-	2	-	-	-	-	1	-	13'
WEIS	6	-	2/4	2/4	4	-	10	-	1	3	1	31'
Equipe	-	-	-	-	1	3	1	-	-	2	-	-
TOTAL	43	6/19	11/22	3/6	19	9	21	5	2	15	12	200'

5.800 spectateurs. Arbitre, MM. Bichon et Vauthier. En lettres majuscules, le cinq de départ.

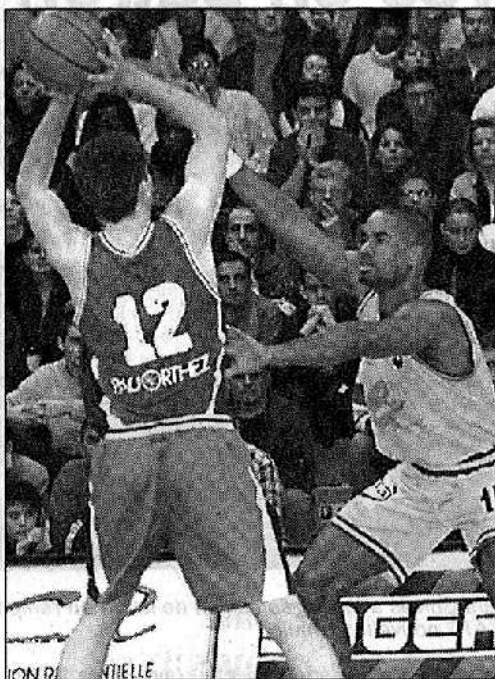
Cholet écarte Limoges

Cholet, en prenant sa revanche sur Limoges, a conforté sa position de dauphin de Pau-Orthez qui continue son cavalier seul. Le Mans, intraitable à Antarès, a porté un coup d'arrêt aux Bourguignons de Chalon-sur-Saône. Les Sarthois vont bien eux aussi.

La salle de La Meillerie, à Cholet, a été samedi le cadre d'une rencontre qui va rester dans les annales des statistiques. En effet, avec 96 points, 53 pour Cholet et 43 pour Limoges, a été battu le record du plus petit nombre de points marqués sur une rencontre depuis la création de la Ligue. Le précédent record était de 99. Jamais depuis son avènement au plus haut niveau de l'élite Limoges n'avait été tenu à un si misérable quotient offensif. Paradoxalement, cette rencontre aura tenu en haleine les 5000 spectateurs de La Meillerie. L'énorme intensité défensive de cette rencontre a joué un vilain tour à Jacques Monclar et ses basketteurs qui craquèrent dans le final (deux techniques et pas un seul point dans les quatre dernières minutes) face à l'étonnante sérénité des Fortier, Hayes et autre Micoud. Cholet conforte ainsi sa seconde place, reléguant son adversaire dans le ventre mou du classement.

L'autre bonne opération de la soirée a été réalisée par Le Mans qui n'a pas tremblé devant Chalon-sur-Saône, l'invité surprise du haut de tableau. Les Sarthois, sous l'impulsion de Reese, firent la différence sur la fin. Toujours par Reese et aussi par Mo Smith et un Dioumassi très en jambes.

Après une entame difficile, Pau-Orthez (ici Josh Grant au tir face à Troy Brown) a déroulé devant des Ébroïciens courageux mais limités.



Tous les autres «gros bras» l'ont emporté relativement sans difficulté. Hormis peut-être le PSG Racing face à des Bisontins qui s'en remirent à Dumas et à Hall. Pau-Orthez a fait respecter la hiérarchie en Normandie face à des Ébroïciens courageux mais limités et Villeurbanne, sans Bilba, s'est facilement débarrassé de Toulouse, la lanterne rouge.

Les succès de Nancy face à Levallois et de Dijon devant Gravelines étaient attendus. Même si Les Lorrains durent batailler jus-

qu'au bout puisque les Franciliens menaient (66-67) à quelque quatre minutes de la fin. La vraie surprise de la soirée est venue de la Côte d'Azur où Montpellier a fait mordre la poussière à Antibes, toujours privé d'Ostrowski. Comme un pied de nez aux Méditerranéens, c'est leur entraîneur du début de saison qui a été leur bourreau. En effet, Hervé Dubulsson, quadragénaire pigiste héraultais, a compilé neuf points d'importance. Chapeau, jeune homme
Alain BOUÉDEC.

CHOLET - Limoges 53- 43

CHOLET : 14 paniers (dont 8 sur 20 à 3 pts) sur 45 tirs, 17 LF sur 20, 13 fautes.
Micoud, 18; Howell, 8; Dubos, 4; Hayes, 13; Fortier, 10.
LIMOGES : 17 paniers (dont 6 sur 19 à 3 pts) sur 47 tirs, 3 LF sur 6, 19 fautes.
Markovic, 5; Boyce, 8; Amaechi, 13; J. Allen, 7; Frigout, 4; Weis, 6.
5 500 entrées payantes.

22^e journée. — Samedi 23 janvier : à 19 h 30 (en direct sur Canal Plus vert), Chalon c. PSG Racing.
A 20 h, Levallois c. Antibes; Limoges c. Evreux; Gravelines c. Cholet; Montpellier c. Le Mans; Besançon c. Dijon.
A 20 h 30, Pau-Orthez c. Toulouse.
A 20 h 45 (en direct sur Eurosport), ASVEL c. Nancy.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Pau-Orthez	40	21	19	2	1617	1432	+185
2. Villeurbanne	37	21	16	5	1555	1350	+205
CHOLET	37	21	16	5	1550	1423	+127
4. Chalon/Saône	36	21	15	6	1534	1361	+173
PSG Racing	36	21	15	6	1443	1369	+74
6. Limoges	35	21	14	7	1500	1345	+155
Nancy	35	21	14	7	1571	1425	+146
LE MANS	35	21	14	7	1591	1475	+116
9. Antibes	31	21	10	11	1530	1569	-39
10. Dijon	30	21	9	12	1622	1575	+47
11. Levallois	29	21	8	13	1458	1680	-222
12. Besançon	25	21	4	17	1517	1551	-34
Evreux	25	21	4	17	1427	1597	-170
Gravelines	25	21	4	17	1421	1678	-257
15. Toulouse	24	21	3	18	1354	1581	-227
Montpellier	24	21	3	18	1307	1586	-279

Un fier Cholet-basket répond au bras de fer de Limoges (53-43)

Ils sont revenus du diable-vauvert

Étonnants Choletais. Pris dans un étau limougeaud leur accordant 18 misérables points avant la pause, ils sont parvenus, au prix d'une admirable démonstration d'orgueil à relever le défi. Et à piéger Limoges à son propre jeu. Avec un booster nommé Micoud.

On ne donnait pas cher des chances choletaises au repos. «Dans les vestiaires, à la mi-temps, j'ai persuadé les joueurs que tout était encore possible. Il fallait oublier nos carences offensives. On ne pouvait qu'être meilleur dans le second acte. Ce climat de confiance réinstauré nous a permis de ne pas douter. La suite vous la connaissez, laissa tomber Éric Girard.»

Les Choletais, ce n'est plus une information, ont démontré que, cette saison, leur collectif pouvait rapporter gros. Samedi, dans une salle de la Meilleraie archi-comble, ce combat des chefs aura été, à défaut d'être spectaculaire, d'un suspense rarement atteint. Jacques Monclar, l'entraîneur de Limoges, qui refusa de se présenter à la conférence de presse traditionnelle, ne macha pas son courroux à l'égard des arbitres : «Il est urgent de revoir ce problème d'arbitrage. La valeur de cette équipe choletaise n'a rien à voir. Les Choletais ont malmené Frédéric Weis en toute impunité. Puisque les arbitres ne bronchaient pas, je ne vois pas pourquoi ils auraient procédé autrement. Quant au final, je constate que sur des situations identiques, les décisions sont toujours favorables aux Choletais. Poser une réclamation ? Vous rigolez, cela ne sert strictement à rien.»

La fragilité limousine

L'analyse du technicien limougeaud, incontournable personnage du basket français, est un peu succincte. Quand Weis manque deux lancers à 1'37" de la fin (46-43), que le rebond est limougeaud et que Amaechi sur le suivi fait du n'importe quoi, ce n'est pas de la faute aux arbitres. Quand sur un ultime entre-deux (même si alors les Limougeauds pouvaient prétendre à la possession de la balle comme Cholet l'avait eu sur une situation identique en première période) Cédric Miller domine Frédéric Weis, ce n'est toujours pas de la faute aux directeurs de jeu. Quant à cette faute offensive de Allen sur Howell elle ne souffre pas la moindre discussion. Le meneur de Limoges a tort de perdre les pédales (technique), son coach ne montre pas non plus l'exemple (technique alors qu) et Micoud ne se fait pas prier pour



Georges Mesnager

Le manque de sang-froid de Paul Allen (Ici face à Éric Micoud) en fin de match provoqua la perte des Limougeauds.

transformer les quatre lancers. Le panier primé de DeRon Hayes, à la sonnerie, ne sera pas suffisant pour renverser le point-à-point particulier, puisque Limoges l'avait emporté de 11 points à l'aller.

Avec le recul, on constatera que Cholet n'a pas volé sa victoire. Limoges avait dû attendre la 4^e minute pour marquer ses premiers points. Et l'équipe de Jacques Monclar fut «muette» durant les cinq dernières minutes. Ce terrible bras de fer aura finalement souri à la formation plus maîtresse de ses nerfs. En l'occurrence il s'agissait

bel et bien de Cholet. Éric Micoud qui n'avait pas marqué le moindre point avant le repos en enregistra 18 dans le seul second acte. Soit presque l'équivalent (20) du groupe limougeaud !

En bleu de chauffe

En s'adaptant par un énorme travail en périphérie, les Choletais obligèrent le mur de Limoges à se lézarder. Seul Howell, courageux et meilleur rebondeur de sa formation, avait tenté de défilier le bloc compact du CSP. Sans grande

réussite, il est vrai. «Mais vous savez mes joueurs peuvent passer à côté d'un match dans un secteur de jeu, mais pas dans tous les secteurs de jeu. A l'image d'Howell transparent offensivement, mais tout à fait remarquable défensivement, souligna Éric Girard.» Le technicien choletais précisa encore qu'il n'était pas possible de jouer dur et physiquement façon Euroleague, et de commencer à crier au scandale à partir du moment où les arbitres commençaient à jouer du sifflet. Ceci à l'intention de qui vous savez. Élémentaire mon cher Watson.

«Dans la mesure où n'avons été capables d'élever, dans ce contexte si particulier, notre niveau de jeu, nous méritons, sans discussion aucune, notre victoire. D'autant plus que sur certaines séquences, je pense à ces fautes «oubliées» sur des écrans en zone, nous avons également été indirectement pénalisés. Mais nous n'en avons pas fait une montagne, et nous avons continué à jouer, insista Éric Girard. Bien nous en a pris.»

Revoilà Cholet bien calé dans les hauteurs du classement. A 9 journées de la fin de cette première phase. Une équipe des Mauges qui, à défaut de son habit de lumière, avait enfilé le bleu de chauffe. Rien à voir avec les fameux Cholet-Limoges du temps passé observeront certains. A voir. Samedi les 5000 supporters de la Meilleraie, aux anges, ont unanimement clamé que seule la victoire était jolie.

Alain BOUÉDEC

◆ Jérôme Allen, le meneur Américain de Limoges s'est vu signifier un rapport sévère, pour tentative d'agression contre M. Vauthier, l'un des arbitres.

	Temps	Pls	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
CHOLET : 53	Jeanneau	6'		0/1		0/1		1						2	1	
	Micoud	35'	18	4/11	36	4/10	0/1	6/6	1	2	3	1	3	2	14	
	Howell	33'	8	2/12	17	0/2	2/10	4/4	2	9	7		2	1	4	
	Dubos	20'	4	1/2	50		1/2	2/2	3	1	4	1	4	1	5	
	Hayes	35'	13	4/8	50	4/5	0/3	1/2	1	1	4	1			13	
	Fortier	39'	10	3/6	50	0/1	3/5	4/4	2	2	4	1	1	3	14	
	Villalobos	14'		0/2		0/1	0/1		1	1	1				1	
	Miller	23'		0/3		0/1	0/2	0/2	2	1	3	2	2		2	
	TOTAL	200	53	14/45	31	8/20	6/25	17/20	13	17	32	4	4	11	10	58
	LIMOGES : 43	S. Dumas	15'		0/3		0/1	0/2				1				2
Markovic		31'	5	2/6	33	1/4	1/2		4		3		1	5	8	
Allen		37'	7	2/9	22	2/7	0/2	1/2	2	1	6	3	2	2	8	
Amaechi		34'	13	6/14	43	1/2	5/12		2	2	2		4	1	4	
Boyce		22'	8	3/5	60	2/3	1/2		3	2	3	1	2		8	
M'Bahia		3'		0/1			0/1								-1	
Méthélie		17'		0/2		0/2			1	1	2	1		1	2	
Frigout		14'	4	2/3	67		2/3		2	1			1		2	
Weis		31'	6	2/4	50		2/4	2/4	4	6	10	1	3	1	11	
TOTAL		200	43	17/47	36	6/19	11/28	3/6	19	13	30	5	2	15	12	44

Arbitres : MM. Bichon et Vauthier. ◆

La bonne affaire pour Cholet

La parole était à la défense, samedi soir. Les Choletais se sont sortis les tripes pour vaincre les Limougeaudois. La seconde place est plus que jamais d'actualité.

CHOLET : 53
LIMOGES : 43

COMME on pouvait s'y attendre, ce classique de la pro A a été très disputé et la fin de rencontre assez houleuse. A 31 secondes de la fin, suite à un panier primé de Micoud, les Choletais menaient de trois points (46-43) ; dans la foulée ou presque, le Limougeaud Allen était sanctionné pour un passage en force aux dépens de Howell à une « technique » en prime pour le meneur du CSP.

C'en était trop pour l'entraîneur limougeaud, Jacques Monclar, qui écopait à son tour d'une faute technique. Bilan des courses : Micoud réussissait ses quatre lancers francs, 50-43 ; balle à Cholet à 12 secondes de la fin ; le match était plié.

« Ce soir, une fois de plus, l'arbitrage a touché le fond », lançait à la cantonade un Monclar remonté et qui ne devait d'ailleurs pas se rendre à la conférence de presse d'après-match. Cette rencontre à haute tension était importante. Samedi soir, dans une Meilleiraie bourrée à craquer, CB a confirmé sa seconde place alors que le CSP rentre dans le rang.

Comme prévu, cette rencontre allait être des plus défensives. Les Choletais, bien emmenés par Paul Fortier, menaient pourtant rapidement 6-0 mais perdaient ensuite

trop de ballons et surtout manquaient d'adresse. Les hommes d'Eric Girard encaissaient un 14-0 et le CSP prenait l'avantage 14-6 (10^e). Silence radio ou presque à La Meilleiraie, CB se voyait distancé de dix points, 23-13 (17^e).

Un panier à trois points de Hayes ramenait un peu Cholet qui virait à la pause avec cinq points de retard, 23-18. L'adresse à trois points (cinq réussites) des Limougeaudois avait fait la différence. Côté choletais, cinq paniers seulement soit une réussite de 23 % aux tirs. Une misère, tout comme la marque au repos, une marque digne de poussins. Pas de nature à enthousiasmer les foules mais le travail défensif fait partie du basket moderne.

Micoud se libère

Problème pour Limoges, deux minutes après la reprise, le grand Weiss écopait d'une quatrième faute et Monclar ne pouvait qu'inviter son intérieur à rejoindre le banc. Les Choletais, plus offensifs, se montraient plus adroits à trois points, à l'image de Micoud et de DeRon Hayes. A la 26^e, les joueurs des Mauges, volontaires à l'image de Howell pas toujours récompensé de ses efforts, reprenaient l'avantage 33-31.

39-33 trois minutes plus tard mais Villalobos prenait une technique pour une faute sur Allen. 41-41 mais Micoud et Fortier avaient la main chaude. Les Limougeaudois s'affolaient quelque peu et on en arrivait à cette fin de rencontre marquée par les sanctions frappant Allen puis Monclar. 50-43, et à l'ultime seconde, DeRon Hayes enfonçait le clou par un panier à trois points dans une ambiance explosive.

Chalon battu au Mans, Cholet Basket occupe toujours la seconde place avec l'ASVEL et a écarté la menace limougeaude. Tout bénéfice pour les troupes d'Eric Girard.

Jean-François NICAULT.

Après-match

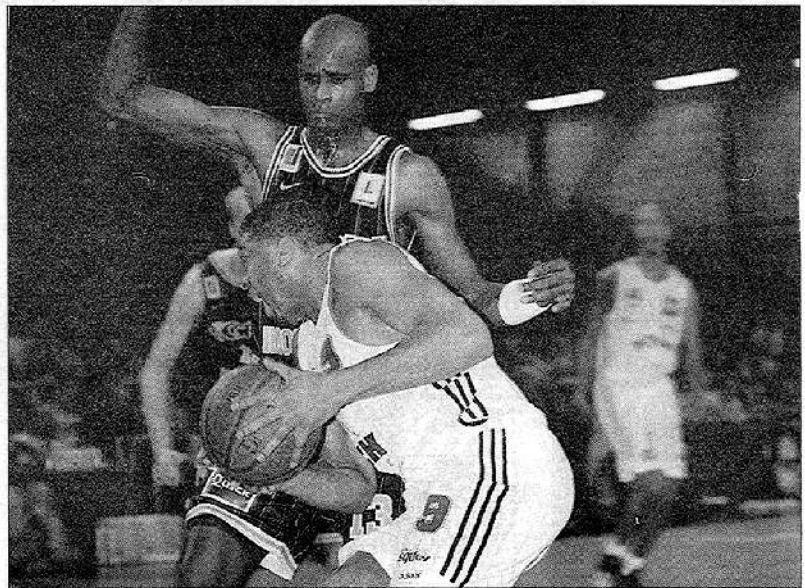
Eric Girard (entraîneur de Cholet Basket) : « Cette victoire, on la mérite. Pour jouer Limoges il faut prendre des options. Miller, Dubos et Fortier se sont un peu écartés entraînant ainsi Weiss et Amaechi. C'est ainsi que l'on retrouve Howell comme meilleur rebondeur. Il nous fallait aussi tenir Allen qui sait souvent fixer pour mettre Markovic en bonne position de tir.

Ce soir, on a prouvé que l'on était capable de sortir le bleu de chauffe. Ne prendre que 23 points en première période face au CSP, c'est une remarquable performance défensive. C'est même fabuleux. Offensivement, c'est vrai ce n'était pas le top. Au repos, je me suis efforcé de restaurer un climat de confiance et l'adresse est revenue.

Ce succès on est allé le chercher au plus profond de nous-mêmes. Dommage que nous échouions à deux points sur l'ensemble des deux

matchs pour le point-à-point, le seul petit regret mais il est minime. Je suis plus inquiet pour Paul Fortier victime d'un coup au coude gauche. Mardi, en coupe Saporta, je pense que je pourrais l'économiser ainsi que certains joueurs et faire davantage tourner, car face à Limoges, ce n'était pas possible. Le bilan de la soirée est très positif pour nous. »

Jacques Monclar (entraîneur du CSP Limoges) : « Il est temps de lancer un véritable débat sur l'arbitrage. Ce soir on a atteint des sommets. Dans le final, des décisions ont été prises contre nous que je ne comprends pas. Les bornes ont été dépassées. Cela dit, je n'ai rien contre les Choletais qui ont bien joué le coup. Weiss a été bien pris et a compté quatre fautes trop rapidement. J'espère que le délégué fera tout de même un rapport car si moi je l'ouvre, je vais être sanctionné. »



Lenzie Howell, ici face à Méthelle, a largement contribué au succès choletais. (Photos Antoine Aldebert)

CHOLET : 53													
	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
JEANNEAU	6'	0/1	0	/	/	/	/			2		1	
MICLOUD	34'	0/1	0	14/10	40	6/6	100		3	2	3	1	18
AKPONEBAH	'	/		/	/	/	/						
HOWELL	32'	2/10	20	0/2	0	4/4	100	3	4	1	2	2	8
DUBOS	19'	1/2	50	/	/	2/2	100	3	1	1	4	3	4
GAUTIER	'	/		/	/	/	/						
HAYES	34'	0/3	0	4/5	80	1/2	50	1	3			1	13
FORTIER	38'	3/5	60	0/1	0	4/4	100		4	3	1	2	10
VILLALOBOS	13'	0/1	0	0/1	0	/	/		1	1			1
MILLER	22'	0/2	0	0/1	0	0/2	0		3				2
TOTAL	200'	9/28	32	68/20	40	17/20	85	10	22	10	11	13	53

CSP LIMOGES : 43													
	TJ	P2	%	P3	%	LF	%	RO	RD	PD	BP	F	Pts
DUMAS	15'	0/2	0	0/1	0	/	/			2			
MARKOVIC	31'	1/2	50	1/4	25	/	/	1	2	5	1	4	5
ALLEN	37'	0/2	0	2/7	29	1/2	50	2	4	2	2	2	7
KEMBE	'	/		/	/	/	/						
AMAECCHI	34'	5/12	41	1/2	50	/	/	1	1	1	4	2	13
BOYCE	22'	1/2	50	2/3	67	/	/	2	1	0	2	3	8
M'BAHIA	2'	0/1	0	/	/	/	/						
METHELIE	16'	/		0/2	0	/	/		2	1			1
FRIGOUT	13'	2/3	67	/	/	/	/				1	2	4
WEISS	31'	12/4	50	/	/	2/4	50		10	1	3	4	6
TOTAL	200'	11/28	39	6/9	32	3/6	50	9	21	12	15	19	43

Arbitres : BICHON - VAUTHIER

5.500 spectateurs

Légende : TJ = temps joué ; Pts = points ; P2 = panier à 2 points et pourcentages ; P3 = panier à 3 points et pourcentages ; LF = lancers francs et pourcentages ; RO = rebonds offensifs ; RD = rebonds défensifs ; PD = passes décisives ; BP = balles perdues ; F = fautes ; Pts = points.



De Ron Hayes et les Choletais pouvaient savourer leur victoire

L'autre visage de Cholet

C'est en combattants que les Choletais sont venus à bout du CSP. Une nouveauté pour cette équipe plus habituée au beau jeu et qui a prouvé qu'elle était maintenant parée pour lutter en toutes circonstances.

DANS l'explosion d'adrénaline et bien souvent, faut-il le reconnaître, d'approximations qui a entouré le match samedi soir à la Meillerie, Cholet s'est découvert, face au CSP Limoges, des vertus jusqu'ici enfouies, voire insoupçonnées. Avant ce match, les vingt-quatre victoires glanées par la formation des Mauges, toutes compétitions confondues, en 1998-1999, l'avaient rarement été à la balquette. La vingt-cinquième fut une victoire de guerriers, arrachée dans la sueur, la douleur et les coups. Ceux reçus, comme ceux donnés.

« Je m'attendais à ce combat », expliquait après coup Eric Girard. Seulement, le coach choletais ne reposait sûrement pas sur un matelas de certitudes quant à la capacité de réaction de troupes plus promptes à jouer en gants blancs que des coudés. « On n'a pas de guerriers au sens propre du terme », analysait-il. « Mais les joueurs sont capables de se retrousser les manches, de faire le sale travail. » À l'image de Lanzia Howell, shooteur patenté du CB et qui, peu en veine en attaque samedi soir (2/12 aux tirs), apporta son écot dans des domaines où il n'a pas coutume de briller. Il fut ainsi le meilleur rebondeur choletais du match (7 prises) et auteur d'une grosse défense sur Markovic, qui n'inscrivit que 5 points.

Fabien Dubos se félicitait lui aussi de cette capacité d'adaptation choletaise : « C'est vrai que le jeu que l'on pratique depuis le début de saison est un jeu plus léché. Ce soir (samedi soir), on n'a pas vu du beau basket, des paniers faciles, du jeu rapide, mais

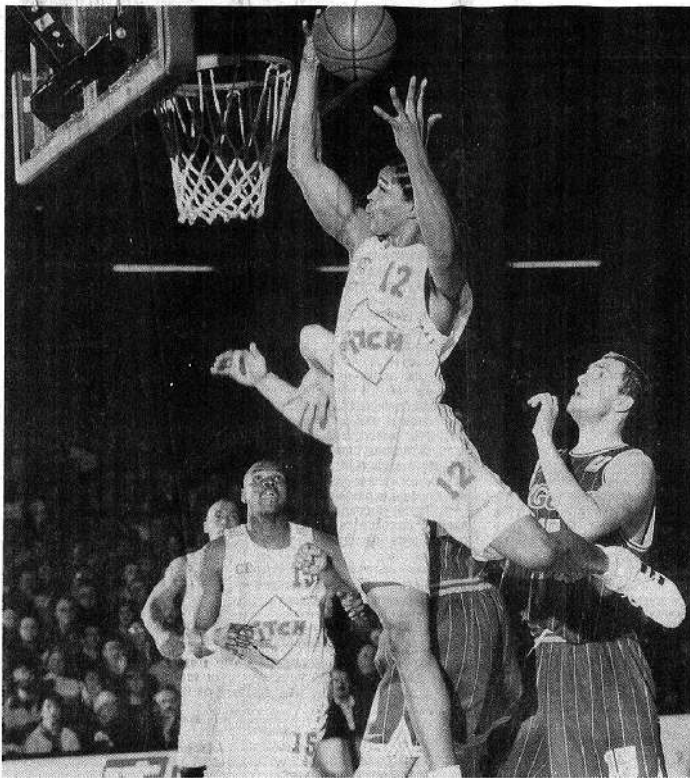
parfois il faut savoir gagner ce genre de matches au couteau. » Habituellement, Cholet fait la différence sur ses qualités intrinsèques : un jeu construit, sans prise de risques excessive (11,8 ballons perdus en moyenne, 2^e de Pro A derrière Chalton à 11,4), et une rotation limitée à huit joueurs mais rendue efficace par le très faible nombre de fautes commises par rencontre (13 contre Limoges). Dans ce domaine, Cholet est l'une des plus rentables équipes de Pro A.

Les cartes en main pour rêver

Face au CSP, Cholet a donc dû sortir un nouvel habit. Pas forcément de lumière mais riche en enseignements pour Eric Girard : « C'est encourageant. On savait que l'on était capables de produire un basket très propre. On a montré que l'on pouvait aussi s'adapter aux circonstances. » En l'occurrence, un débat rapidement placé sur le terrain du défi physique où Wels et Amaechi mettaient au supplice Miller et Fortier en début de rencontre. « Nous sommes allés au charbon. C'est le match le plus intense que nous ayons livré », confiait Eric Micoud. Alors même si ce choc mit souvent le spectacle entre parenthèses, Paul Fortier

Toute l'énergie choletaise dans ce rebond chaud de fin de match où DeBon Hayes est monté plus haut que tout le monde, mystifiant Markovic (masqué) et Wels pour capter le ballon.

(Photo Pierre LABLATINIERE)



avait tôt fait de revenir à l'essentiel : « Ce soir, ce n'était sûrement pas un beau spectacle, mais parfois, quand ça peut payer, il faut savoir jouer dur. » Cholet n'avait-il aucune autre solution ? « On est rentrés dans le jeu limougeaud. On a été obligés de jouer comme ça », assure Fabien Dubos.

Cholet paraît donc maintenant capable de faire front à l'importance de la situation. « Les gens ont montré que c'était une corde supplémentaire à leur arc, que si les équipes voulaient nous emmener sur ce terrain-là, Cholet était capable de répondre », se réjouissait Eric Girard. Deuxième en compagnie de l'ASVEL, Cholet veut désormais voir loin. Avec une victoire d'avance sur Chalton et le point-avergé (+4), deux sur Limoges (mais le point-avergé défavorable, -1), et avant de recevoir l'ASVEL, le 14 février prochain, CB a les cartes en main pour rêver.

Dans le cas où la France récupérerait un troisième fauteuil en Euroleague, la seconde place de saison régulière serait qualificative pour la compétition phare du continent. Même si Eric Girard, qui effectua sa troisième saison à la tête de l'équipe première choletaise, n'en fait pas une fixation, il a inscrit cela dans un coin du tableau des vestiaires et ne peut s'empêcher d'avoir cette réflexion amusée : « La première saison, on se qualifie pour une Coupe Korac, la seconde pour la Saporta. Si la troisième année, on se qualifie pour l'Euroleague, je crois que l'on fera tous une année de plus et que l'on partira parce que l'on ne pourra pas faire mieux. »

David LORRIOT

LA STAT

96

Soit le nombre de points inscrits lors du choc de cette 21^e journée opposant Cholet à Limoges (53-43). Un total qui fait de cette 26^e confrontation entre les deux clubs (19-7 pour le CSP en Championnat) le match le plus défensif de l'histoire de la LNB, le troisième à moins de cent unités : 98 points avaient été marqués lors de PSG-Chalton (6 septembre 1997), 99 au cours de Chalton-Toulouse (27 octobre 1998).

Partie prenante de cinq des dix parties les plus pauvres de l'histoire (trois sous la lèrue de Bozidar Markovic, deux avec Jacques Monclar), le CSP a touché le fond à la Meillerie (43 points inscrits à 36%). Jamais, en effet, la marque limougeaud n'avait été aussi peu nourrie dans un match estampillé LNB. Le précédent record d'indigence limougeaud (48) datant du 18 septembre 1998 face à... Cholet.

● **FIN DE SÉRIE POUR HAMM.** — Tenu à l'écart des débats contre Gravelines par la faute d'une entorse à la cheville, Bruno Hamm a manqué son premier match depuis ses tout débuts dans l'élite. L'ancien Strasbourgeois avait en effet pris part à toutes les parties de saison régulière depuis l'exercice 1994-95, année de ses premiers pas en Pro A, à Pau. Terme a donc ainsi été mis à une série de 136 présences consécutives, plus longue série du genre en cours. Le suit le Mekan Dioumassi (110), Fred Fauthoux (98), Eric Micoud (83) et Fred Wels (81).

● **SY CE N'EST TOL.** — Face à une formation de Levallois dont la réputation n'est pas seulement due à ses meneurs, le jeune Ismailia Sy (19 ans) a pour la cinquième fois de la saison disposé d'un temps de jeu supérieur au titulaire du poste, Eric Cérassa (26 minutes contre 19). Et le frère cadet d'Abbas en a tiré parti, portant de 13 (contre Chalton, le 6 décembre 1997) à 16 points son record de carrière. Le tout à 5 sur 8 aux tirs dont 2 sur 2 à 3 points dans le money-time.

● **RETOUR D'ENGLISH.** — Hors circuit depuis le début de la phase retour (tendinite au tandon rotulien), A. English effectuait face à Besançon son retour en Championnat. L'arrière parisien a scoré 13 points (2/6 aux tirs et 9/11 aux lancers francs), pris 4 rebonds et délivré 6 passes en trente-quatre minutes.

Sébastien DAVIGNON

● **MARK STEVENSON À MULHOUSE (R. Bruder).** — Les prestations de Mike Campbell, à l'essai depuis le 5 janvier, n'ayant pas donné satisfaction, les dirigeants mulhousiens ont fait appel aux services de Mark Stevenson (31 ans, 1,98 m). Déjà vu en France sous le maillot strasbourgeois (une saison en pro B et huit matches en pro A en 93-94), Stevenson jouait la saison passée à Maurienne où il a tourné sur 23 matches à 21,3 points à 57,7 %, et 5,1 rebonds.

LES LEADERS

● **MARQUEURS PRO A :** 1. Scott (Levallois), 19,9 ; 2. Jennings (Le Mans), 18,2 ; 3. Gatlin (Chalton), 18 ; 4. J. Robinson (Nancy), 17 ; 5. Reese (Le Mans), 16,9 ; 6. Anderson (Montpellier), 16,7 ; 7. Hall (Besançon) et Grant (Pau), 16,6 ; 9. Calabria (Dijon), 16,5 ; 10. E. Allen (Gravelines), 16,3 ; etc.

● **LES FRANÇAIS :** 1. Ostrowski (Antibes), 14,3 ; 2. Wels (Limoges), 13,5 ; 3. Sonko (ASVEL), 13.

● **Le meilleur de la journée :** Larsson (Dijon), 23 pts.

● **REBONDEURS PRO A :** 1. Brown (Evreux), 11,3 ; 2. Alexander (Gravelines), 8,8 ; 3. Wels (Limoges), 7,6 ; 4. Kei Hill (Nancy), 7,4 ; 5. Reese (Le Mans) et Anderson (Montpellier), 6,9 ; 7. Jaxon (Montpellier), 6,7 ; 8. Lewis (Nancy), 6,5 ; 9. Hall (Besançon), 6,4 ; 10. Meeks (Besançon) et Grant (Pau), 6,3 ; etc.

● **Les meilleurs de la journée :** Ander-

son (Montpellier) et Markkanen (Nancy), 12 rbd.

● **PASSEURS PRO A :** 1. Sclarra (PSG), 7,2 ; 2. Jennings (Le Mans), 6,6 ; 3. J. Allen (Limoges), 6,1 ; 4. Gatlin (Chalton), 5,6 ; 5. Hamm (Dijon), 5,3 ; 6. Rudd (ASVEL), 4,7 ; 7. Racine (Montpellier), 4,2 ; 8. Gomis (Evreux), 4,1 ; 9. Owens (Chalton), 4 ; 10. Calabria (Dijon), 3,9 ; etc.

● **MARQUEURS PRO B :** 1. Potter (Vichy), 21,5 ; 2. Whitehead (Epinal), 21 ; 3. Stevenson (Strasbourg), 20,9 ; 4. Beeson (Bondy), 20,4 ; 5. Tiller (Rueil), 20,3 ; 6. Swaby (Nantes) et Gugino (Rueil), 20,1 ; 8. Lovan (Lyon) et Beard (Roanne), 19,6 ; 10. Coleman (Beauvais), 19,2 ; etc.

● **LES FRANÇAIS :** 1. Bourgain (Brest), 18,8 ; 2. Keita (Strasbourg), 18,3 ; 3. Bouteille (Maurienne), 16.

● **Les meilleurs de la journée :** Keita (Strasbourg), 27 pts ; Michalik (Epinal) et Hoard (Le Havre), 26.

Statistiques exprimées en moyenne de points, rebonds et passes décisives par match.

LE CINQ MAJEUR

FRANÇAIS

KRAIDY
(PSG-Racing)

JULIAN
(PSG-Racing)

DIOMASSI
(Le Mans)

LION
(Nancy)

MICOU
(Cholet)

ÉTRANGERS

JAXON
(Montpellier)

M. SMITH
(Le Mans)

CALABRIA
(Dijon)

ANDERSON
(Montpellier)

E. DAVIS
(Pau-Orthez)